



La Gazette

RB 19



Max Verstappen, champion du monde 2021, 2022, 2023

Red Bull Racing, champion du monde 2010, 2011, 2012, 2013, 2022, 2023.

La RB19 est lubrifiée par **Mobil 1** et alimentée par le carburant Mobil Synergy.

LA VIE DE L'ASSOCIATION - INFOS

Édito du Président	p.3
Message de l'association : création fusion	p.4
Message de l'association : adhérents	p.4
L'ADRESE, résumé de la situation	p.5
In Memoriam	p.6
Courrier des lecteurs	p.7
Voyages 2024 3AMobil et Aresso	p.8

LA VIE DE L'ASSOCIATION - SORTIES ET VOYAGES

Le voyage en Sicile	p.9
Sortie Languedoc Camargue à la grotte Cosquer	p.10
Sortie Midi Pyrénées à Carcassonne	p.11
Sortie Paris au Bourget - repas NOWA	p.12
Sortie Grand Est à Varangeville	p.13
Sortie Observatoire de Nice	p.14

HISTOIRE DE MOBIL ET D'EXXONMOBIL

90 ans de la raffinerie de Notre Dame de Gravenchon	p.15
Histoire de Wadhams Oil	p.17

LA VIE AVANT OU APRÈS MOBIL

Serge Gricourt, la vie municipale	p.18
-----------------------------------	------

PÉTROLE ÉNERGIE INFOS

Revue de presse Pétrole et Énergies	p.19
-------------------------------------	------

LE MONDE DES RETRAITES

La revue de presse des retraités	p.23
----------------------------------	------

VIE PRATIQUE ET SANTÉ

Les mutuelles par le Président de la MIP G. Renouard	p.25
L'apnée du sommeil	p.26

CULTURE ET HISTOIRE

L'histoire de Bugatti	p.27
-----------------------	------

IDÉES DE LECTURES ET CINÉMA

À lire, à voir.	p.31
-----------------	------

HUMOUR

Page humour	p.34
-------------	------

Nous contacter	p.35
----------------	------

Edition N° 16 de décembre 2023 – Publication réservée aux adhérents de l'association. Site internet : <https://www.arexxonmobil.fr> – Courriel : 3amobil@wanadoo.fr. Notre association est membre de la FNAR, l'une des quatre composantes de CFR.

Co-rédacteurs en chef et correcteurs : Jean German et Claude Lanoiselée.

Mise en page : Justine Legrand. Imprimerie : HelloPrint - 93692 Pantin Cedex.

Remerciements : Gazette réalisée avec l'aide de Dominique Fieux, Jean Pierre Flouzat, Jacky Sampic, Claire Baleyte, Sylvie Vezard, Gérard Minsat, Jean German, Claude Lanoiselée, Alain Dupuy, et les délégués régionaux ainsi que Georges Renouard, président de la MIP.



L'édito du Président

Que de sujets importants !

Pégase 1945-2003 est le 3^e tome de l'histoire de la communication de Mobil en France. Il vient de sortir et est encore plus beau que les deux précédents ! (Voir en dernière page de couverture de cette Gazette les détails et comment se le procurer). Fin septembre, la raffinerie de Notre Dame de Gravenchon fêtait son 90^e anniversaire : 3AM y était ! Une gazette spéciale raffinage a été éditée... Il est rare de voir pousser de nouvelles stations-service en France. ExxonMobil vient néanmoins de développer son réseau avec 200 stations passées aux couleurs Esso (celles-ci étaient aux couleurs BP précédemment, dont de nombreuses construites Mobil). L'Adrese nous a envoyé une lettre commentant la situation sur les taxations indues des retraites supplémentaires. Vous avez le détail dans les pages suivantes.

Nos réunions régionales accueillent désormais des anciens d'Esso et nous sommes ainsi plus nombreux à nos visites (l'observatoire de Nice, début octobre, en est un exemple flagrant).

Nos collègues encore actifs (héritage Mobil) ont désormais effectué une plus grande partie de leur carrière chez ExxonMobil que chez Mobil et ils nous demandent à chacune de nos rencontres pourquoi une seule association d'anciens ExxonMobil ne regroupe pas les retraités des deux ex-entités.

Depuis presque 3 ans, nous évoquons, soit dans ces pages, soit au cours de nos réunions régionales ou de nos assemblées générales, l'avenir de notre association 3AM. Au cours de 2024, une assemblée générale extraordinaire devra se prononcer sur la création d'une nouvelle association fusionnant 3AM et Aresso au 1^{er} janvier 2025 (au plus tard).

Dominique Fieux



Sortie de réunion entre les présidents de 3AMobil et d'Aresso.





Message de l'association

Depuis plus de trois ans, nous évoquons régulièrement le rapprochement de l'association des anciens de Mobil et celle des anciens d'Esso.

La première raison de créer une nouvelle association est de répondre au souhait des nouveaux retraités : en effet, 23 ans après la fusion de nos deux sociétés les salariés partant maintenant en retraite, ont passé plus de temps dans ExxonMobil que dans Esso ou dans Mobil. Ils souhaitent donc bien naturellement pouvoir retrouver leurs collègues dans une seule association d'anciens.

La seconde raison, plus pragmatique, de ce rapprochement, concerne la baisse des effectifs ; notre effectif de 1500 adhérents au début des années 2000 a fondu considérablement et se situe cette année à seulement 625 adhérents (hors adhérents Aresso ayant choisi la double cotisation). La disparition de 3AM par effet de l'âge est donc inéluctable à un horizon hélas très proche et la seule issue, pour faire perdurer le nom et l'histoire de « Mobil », est la création d'une nouvelle association riche de l'apport des deux héritages. Par ailleurs si Aresso connaît aussi une attrition, elle est relativement plus faible ; il est donc important de ne pas attendre d'avoir atteint la portion congrue.

Nous avons entrepris de nombreuses actions en vue du rapprochement de nos deux associations : création d'un site internet commun en 2020, diffusion d'une Newsletter unique, édition d'un calendrier commun, échanges d'éditoriaux et d'articles dans nos revues, harmonisation géographique des régions et mise en place de sorties communes, partage des meilleures pratiques administratives et simplification des processus.

L'étape suivante est naturellement la fusion de nos deux associations en une nouvelle association unique. Un projet a été élaboré comportant plusieurs principes tels que : création d'une entité commune, avec un traitement égalitaire et préservation des deux héritages 3AM & Aresso ; fusion-création (une nouvelle association est créée et les deux anciennes sont dissoutes) ; gouvernance comportant un Comité de direction (au maximum 30 membres élus pour 3 ans) et un Bureau, tous deux avec une constitution paritaire, ainsi qu'une présidence tournante pendant une période de transition ; apport de la trésorerie disponible au prorata des effectifs, avec si nécessaire, un mécanisme de rééquilibrage. Le Conseil d'administration de 3AM en date du 12 juin 2023 a approuvé à une très large majorité ce projet par 11 voix pour et 2 voix contre.

Le détail des modalités, en particulier le projet de nouveaux statuts et du nouveau règlement intérieur sont en cours de finalisation afin de permettre aux organes dirigeants respectifs de valider début 2024 un traité de fusion. Ce dernier ainsi que toutes les informations légales seront alors fournis aux adhérents puis soumis aux AG extraordinaires des deux associations dans le courant des mois de mai ou juin 2024 pendant lesquelles les adhérents pourront s'exprimer. La fusion création aurait lieu ultérieurement en 2024 et au plus tard le 1^{er} janvier 2025.

État de nos effectifs 2023

Au 1^{er} octobre 2023, notre association compte 625 adhérents héritage Mobil plus 133 doubles cotisants Aresso, soit un total de 758 adhérents. Il est notable que le nombre des adhérents héritage Mobil est en forte baisse de 10 à 15 %

chaque année. Nous résistons grâce aux doubles cotisants. Pour confirmer cette tendance nous avons donc eu 64 nouveaux adhérents. 63 viennent d'Aresso en doubles cotisants et une seule entrée héritage Mobil qui est Mme Martine

BOURGEOIS de Lillebonne. Pour mémoire 103 adhérents 3AMobil ont pris la double cotisation avec Aresso. Ces chiffres confirment la nécessité d'un rapprochement des deux associations.

La rédaction

ADRESE

Comme vous le savez l'ADRESE, à laquelle 3AMobil avait adhéré, avait depuis sa création visé deux objectifs :

- *DU LOBBYING pour faire modifier la loi de 2011 et supprimer les taxes de 7 et 14 % ou les rendre pour le moins déductibles.*
- *DE L'ACTION JURIDIQUE pour intenter à l'URSSAF des procès pour les cas où les régimes de retraites supplémentaires ne relevaient pas de cette loi.*

Nous avons reçu une lettre du président de l'ADRESE, François Bellanger, qui fait le point sur ces deux objectifs au moment où la loi sur les retraites vient d'être promulguée. Nous vous en livrons un résumé.

LOBBYING

Malgré notre persévérance nous n'avons pas réussi à ce jour, malgré de nombreuses rencontres auprès des parlementaires, des cabinets ministériels des Finances, Budget et Affaires Sociales, ainsi que lors des élections présidentielles.

Deux livres blancs en 2015 et 2018 ont été largement diffusés. Nous avons participé à l'évolution des systèmes de retraites complémentaires induite par la directive Européenne de 2014. Nous avons redoublé nos efforts pendant les différentes périodes électorales puis lors des discussions sur les lois de finances 2023. Vous nous avez aidés par lobbying auprès de vos députés. Publicis Consultants nous a assisté pendant ces années.

Nous sommes aujourd'hui un groupe fermé puisqu'une ordonnance de 2019 interdit les nouveaux contrats de retraites supplémentaires à droits conditionnés.

Deux amendements, au Sénat et à L'Assemblée Nationale, demandant une forte augmentation du taux de 14 %, ont été heureusement refusés.

Dans ce contexte, poursuivre semble inutile et risqué, et nous arrêtons toutes actions en ce sens.

ACTION JURIDIQUE

L'action juridique a obtenu de bons résultats malgré un début difficile à cause de la décision du Conseil Constitutionnel du 13 octobre 2011 déclarant conformes les prélèvements contestés de 7 et 14 % et précisant que seuls étaient concernés les régimes de retraite supplémentaires à droits aléatoires.

Cette précision a permis de saisir la justice pour plaider que les régimes à droits non aléatoires devaient échapper à ces prélèvements.

Après examen d'une centaine de régime supplémentaires de retraite fournis par les adhérents, un très

grand nombre de ces régimes ne devaient pas être taxés.

Avec notre avocat M^e Thomas nous avons constitué 1100 dossiers de procédure, obtenu 800 décisions de justice dont 600 arrêts de Cour d'Appel et 200 jugements de tribunaux judiciaires non frappés d'appel sans compter 5 décisions de la Cour de cassation.

Toutes ces décisions ont condamné l'URSSAF à rembourser à nos adhérents les prélèvements indus dans la limite de la prescription triennale et à faire cesser à l'avenir ces prélèvements. Ceci représente des milliers de retraités qui ont ainsi bénéficié de notre action.

L'ADRESE poursuivra son activité juridique aussi longtemps que cela sera utile et reste à la disposition de tout retraité désirant savoir si son régime supplémentaire de retraite est, ou non, un régime soumis aux prélèvements de 7 et 14 %.

Dont acte.

*Claude Lanoiselee
et Gérard Minsat*

In MEMORIAM

**Yves DEBARD - 23/01/23 - 79 ans -
Chambon sur Lignon (48)**

Chef de district à Nancy, puis à Paris au développement des ventes pour la mise en place du nouvel emballage Mobil 1 Formule Rallye, il a fini sa carrière directeur de la filiale WOREX.

**André HOMBERT - 31/03/23 - 93 ans -
Cagnes sur Mer (06)**

**Guy BARBEREAU - 16/05/23 - 87 ans -
Le Pontet (84)**

Il avait travaillé de nombreuses années au district de Marseille.

**Monique DESSOLLE - 18/07/23 - 85 ans -
Le Havre (76)**

Elle a fait toute sa carrière à la raffinerie de Gravenchon, principalement au service achat où elle termina avec le poste d'acheteur matériel.

**Renée JACOTIN - 17/07/23 - 93 ans -
Nancy (54)**

Entrée en 1952, à 22 ans au secrétariat du district réseau de Nancy, elle y est restée fidèle et très appréciée par ses collègues pendant plus de 40 ans jusqu'à sa retraite.

**Jean GUILHAUME - 5/03/23 - 83 ans -
Montigny le Bretonneux (78)**

Il a fait toute sa carrière à l'Industrie, expert en Travaux Publics. Il avait suivi, comme représentant spécial, la construction du tunnel sous la Manche.

**Jacques LEMARCHAND - 9/09/23 - 88 ans -
Ruille sur Loir (72)**

Il a commencé chez Ford puis a fait une longue carrière au sein de Mobil Oil Française comme responsable de la formation MOF et NOWA. Depuis sa retraite, il était assidu, avec son épouse, aux sorties et voyages organisés par 3AMobil.



**Christian SCHNEBELI - 10/09/23 - 85 ans -
Montluçon/Paris (75)**

Polytechnicien et diplômé de l'École Nationale Supérieure du Pétrole et des Moteurs, il a débuté comme ingénieur «procédés» à Mobil Oil Française en particulier à N. D. de Gravenchon. Il a occupé différents postes en Europe et au Japon avant d'être, de 1977 à 1980, directeur général de Mobil Oil Suède. De 1980 à 1988, il a été directeur des Plans et Programmes puis directeur de la Logistique de MOF. Après plusieurs affectations au sein du groupe à New-York puis à Londres, il revient début 1993 à Paris comme Président-directeur général de MOF jusqu'à fin 1997 et son départ en retraite.



Courrier DES LECTEURS

AU SUJET DE LA GAZETTE SPÉCIALE « MOBIL EN AFRIQUE ».

Jean-Marc ARGUILLOT : Très belle gazette spéciale et conforme à ce que j'en connais. Juste un petit détail : page 20 vous ne parlez pas des blendings d'Abidjan, de Théma et de Dakar. Je concède que Conakry était tout petit et n'a pas fonctionné longtemps. Encore félicitations.

André VAURIE : Bravo et quel boulot ! J'ai beaucoup apprécié. Je m'étais promis d'écrire quelques lignes car des aventures j'en ai eu quelques-unes, comme tout le monde ! Pas aussi dramatique que celle de Claude GIRAULT, aventure que je connaissais fort bien. Je n'ai pas pris le temps de mettre ce que j'avais en tête par écrit et c'est de ma faute ! Le temps passe trop vite. Je n'ai pas trouvé un seul mot concernant MOBIL OIL CONGO ! Oubli ? Ou bien alors j'ai mal lu ?

Jean BOLARD : Bravo pour ce magazine NOWA, intéressant et très agréable à lire. Dommage que EM ait abandonné une bonne partie de l'Afrique. Je garde un excellent souvenir et je maintiens des contacts avec quelques collègues africains.

Bertrand DESCÔTIS : J'ai découvert la Gazette ce soir dans ma boîte aux lettres. J'ai gagné le paradis sans passer par la case purgatoire... puisque j'ai tenté de donner du confort au représentant de Dieu sur notre planète ! Je ne pensais pas que mon histoire serait publiée... La station de Lambaréné me rappelle des souvenirs. C'est la station où j'avais longuement discuté le prix du jerrican d'essence pour aller voir avec les enfants les hippopotames sur l'Ogooué... et nous sommes tombés en panne d'essence au retour la nuit tombée... ma fille a fait du stop pour le retour.

Jean-Louis MERMET : J'ai apprécié de lire La Gazette « Mobil en Afrique » et j'en remercie les rédacteurs. Il est évident que tous les souvenirs et anecdotes ne pouvaient être contenus dans cette Gazette, comme cela a été très bien expliqué en page 3

Réponse des rédacteurs : Merci aux lecteurs qui nous ont écrit au sujet de la gazette spécial « Mobil en Afrique ». Ces encouragements font plaisir aux rédacteurs.

AU SUJET DE LA GAZETTE N° 15 D'AVRIL 2023.

Jean BOLARD : Merci pour la dernière gazette consacrée en bonne partie à notre aventure malgache. Je suis très intéressé car je pense avoir été le premier Mobil à être intervenu sur place en 1977. En effet, après la nationalisation et l'accord Mobil - Solima, il a fallu liquider le passé avec les produits des compagnies nationalisées. Ma mission a consisté à établir un programme de liquidation des additifs disponibles au Blending Plant de Tamatave avant de passer au bases et lubrifiants Mobil. Avec les stocks disponibles nous avons pu finaliser la fabrication sous les marques des concurrents et finalement liquider les stocks et mettre en place nos produits. Une fois ma mission terminée, Claude Guérin a pris en mains, la mise en place des produits Mobil dans les applications moteurs et industrielles.

Jean-Marie COURTES : Un mot pour vous parler de la dernière Gazette qui m'a beaucoup plu et en particulier par sa volonté d'évolution. J'ai adoré la première et la 4e de couverture, la nouvelle page cinéma, les « marque-pages » colorés rappelant les couleurs du sommaire. J'ai aimé la page courrier des lecteurs couplée avec « In Memoriam » même si je pense que la place de cette partie doit rester en fin de Gazette, la page sur les Smartphones (même si l'image Android donne une fausse impression du système), la page humour qui doit rester, la revue de presse dont la qualité est toujours égale à elle-même et les pages Pétrole et Énergies. J'ai moins aimé : le script en général que je trouve

peu « professionnel » et en particulier les couleurs dans l'éditorial. Les pages culture pourraient être davantage tournées vers l'automobile ou le pétrole. Suggestions : les flèches pourraient être remplacées par une petite Gargoyle, un petit Pégase ou un carré de Mobil 1, la 3e de couverture devrait prendre des couleurs plus « Mobil » (bleu par exemple), et les sorties et voyages pourraient faire partie de la Vie de l'association.

Réponse des rédacteurs : Merci pour ces suggestions très utiles dont nous allons tenir compte en particulier sur le design, les couleurs et le script afin d'améliorer le visuel. Dans la prochaine gazette n° 16 il est prévu de revenir dans la page culture sur des histoires plus techniques en particulier celles de l'automobile. Mais nous souhaitons également tenir compte de la diversité de nos lecteurs et apporter de temps à autres une touche plus féminine...

No pas oublier

De renouveler très bientôt votre cotisation 2024. En cas d'oubli vous pouvez récupérer le bulletin d'adhésion sur le site www.arexxonmobil.fr ou contacter l'Association Amicale des Anciens de Mobil soit par téléphone au : **06 03 02 23 13** soit par courriel : **3amobil@wanadoo.fr**

Information

SUR LES VOYAGES DE 2024



CROISIÈRE EN ISTRIE (CROATIE)

Du 15 au 22 mai 2024

Croisière côtière en Istrie (Croatie) en yacht à taille humaine (30 personnes) organisée par les voyages Gallia/La Cordée. Prix à partir de 1995 €.

Le bateau peut être privatisé pour l'association si nous atteignons 30 inscrits. Il reste des places disponibles.

PROJET DE VOYAGE EN LOMBARDIE (ITALIE)

Pour septembre 2024

Voyage en préparation vers Milan (3 jours), le lac Majeur avec les îles Borromées et le lac d'Orta. Programme définitif d'ici la fin de l'année 2023.

LA ROUTE DU BLUES (USA)

Du 16 au 28 mai 2024

D'Atlanta à la Nouvelle Orléans, voyage à travers le sud des USA et sur le Mississippi. A partir de 4615 € par personne pour un groupe de 20 personnes.

LA TOSCANE (ITALIE)

Du 24 avril au 1 mai 2024

Voyage à travers la Toscane, Florence et Cinque Terre classé au patrimoine de l'Unesco. A partir de 2480 € par personne pour un groupe de 25 personnes.

VOYAGE AUX ANTILLES

Du 12 au 23 novembre 2024

Voyage vers deux îles paradisiaques, la Martinique et la Guadeloupe. A partir de 3573 € par personne pour un groupe de 20 personnes.



Les programmes détaillés des voyages se trouvent sur le site internet www.arexxonmobil.fr

Contacts

Pour AAAMobil si vous souhaitez des renseignements complémentaires voir auprès de **Sylvie VEZARD** au 06.01.00.50.14 sylvie.vezard66@orange.fr

Pour ARESSO si vous souhaitez des renseignements complémentaires voir auprès de **Josiane GAROT** au 06 80 48 14 84 josiane.garot@wanadoo.fr



Un voyage culturel EN SICILE



Début juin 2023, sous l'égide de Sylvie Vezard, un groupe de 26 retraités a effectué un périple sur cette grande île sur laquelle des chevaliers normands ont régné il y a plus de neuf siècles. Située au cœur de la Méditerranée et au carrefour de plusieurs civilisations, la Sicile a été successivement sous domination grecque puis romaine et à partir de l'an 860 colonisée par les musulmans.

Des chevaliers normands, déjà implantés dans le sud de la péninsule, guerroyèrent entre 1061 et 1091 pour s'implanter et régner sur cette île. Les plus actifs furent les fils de Hauteville qui avaient progressivement constitué un état normand couvrant le sud de la péninsule, un état chrétien reconnu par le Pape en 1059. Après la victoire sur les musulmans, Roger de Hauteville fut couronné roi en 1092. Suivront trois générations Roger II, Guillaume I et II et ce jusqu'en 1197 soit un siècle de règne normand.

La présence normande correspond à un âge d'or sur le plan économique et artistique avec un des premiers parlements au monde ou toutes les communautés étaient représentées. Les Normands ne se contentèrent pas d'administrer le territoire, ils bâtirent de nombreux édifices remarquables.

Attardons-nous sur deux magnifiques réalisations des époques romaine et normande :

- La cathédrale de Monreale

Située à proximité de Palerme, l'édifice de style arabo-byzantin-normand fut construit à l'initiative du roi Guillaume II entre 1166 et 1189. On y admire les portes en bronze, le chœur et le plafond à chevrons ainsi que les parois décorées de mosaïques sur fond d'or. Le cloître, situé à côté, présente une superbe architecture de 50 m de côté avec 228 colonnettes doubles.

- La villa romaine du Casale

Projetons-nous à la fin du III^e siècle de notre ère, avec cette vaste villa située à l'intérieur des terres. Plus qu'une villa, avec ses cinquante pièces, c'est un palais qui présente plus de 3 000 m² de mosaïque dans un excellent état de conservation. On retiendra la mosaïque de la Grande Chasse qui, sur 60 m, raconte la capture, le transport et l'emploi d'animaux dont certains exotiques, un véritable safari. Ajoutons la mosaïque des sportives ou des jeunes femmes en maillot de bain se livrent à des jeux de ballons et à des courses.

Le drapeau sicilien comporte une tête de maure qui d'après la légende est la tête d'un chevalier noir tranchée dans son sommeil par sa fiancée normande lorsqu'elle découvrit qu'il avait une seconde famille.

De belles visites avec un bon guide, un magnifique voyage d'où nous sommes revenus enchantés.

Jacky SAMPIC



RÉGION

Languedoc-Camargue

VISITE DE LA GROTTTE COSQUER

LANGUEDOC



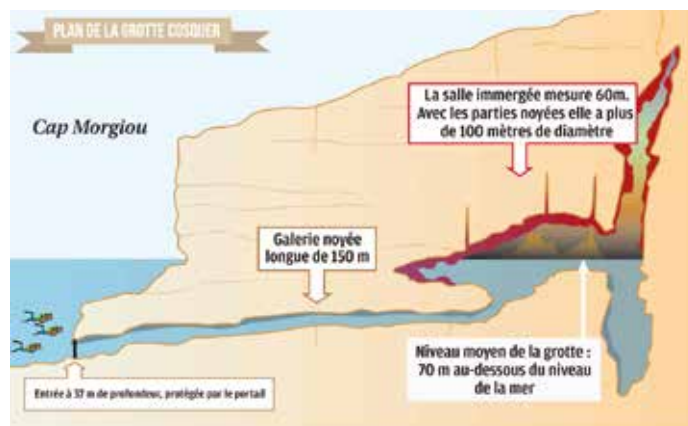
Le 16 mars 2023 à Marseille :

« Nous en invitâmes 500, mais ils ne furent que 7 en arrivant au vieux port »

La grotte Cosquer, c'est à la fois une merveille de la nature avec ses stalactites, ses stalagmites, ses couleurs naturelles allant du beige clair à l'ocre en passant de temps en temps par un vert émeraude ou un blanc brillant mais surtout par les formes incroyables de ses concrétions calcaires. C'est un témoignage humain émouvant par les mains dessinées il y a 30 000 ans par des artistes dont on connaît si peu, par les représentations de leurs sujets de prédilection (chevaux, pingouins, phoques, bouquetins, aurochs... toute une faune aujourd'hui disparue dans la région).

C'est une découverte incroyable quand on pense à ce plongeur qui s'est aventuré seul dans ce boyau à plus de 30 mètres sous la surface de l'eau et qui a persévéré en recherchant toujours plus loin avec des essais et des erreurs pour finalement arriver au bout de 140 mètres de boyau dans une salle inviolée depuis des dizaines de milliers d'années. C'est aussi sa découverte des traces de présence humaine et le choc qu'il a dû ressentir en apercevant pour la première fois les dessins des occupants originaux de cette caverne.

Enfin c'est un monstre de technologie quand on pense aux innombrables films, images et mesures nécessaires pour reproduire cette grotte ; mais aussi aux moyens mis en œuvre pour aider le public à en découvrir les



merveilles. La visite commence par les moyens à la disposition de Henri Cosquer en 1985, un bateau, des bouteilles de plongée, des masques... Ensuite chacun reçoit l'audioguides nécessaire au suivi du parcours ; en tout point, synchronisé avec l'éclairage, il vous indique le détail à ne pas manquer, la sculpture mise en valeur par la lumière rasante, les traces de doigts dans la roche... confortablement assis dans un petit véhicule électrique qui va pivoter à 360° en fonction des nécessités de la visite, vous n'avez qu'à vous laisser porter et à jouir du spectacle !

45 minutes de visite pour découvrir les 500 figures animalières ou autres, présentes dans la grotte, suivies par un petit film de 10 minutes sur les plongées et les recherches de Henri Cosquer jusqu'à sa découverte, quelques vidéos sur la réalisation et le travail des artistes et enfin un petit musée sur la faune présente il a

quelques dizaines de milliers d'années sur ce littoral, viennent compléter la visite.

Un repas dans le restaurant voisin, avec vue sur l'entrée du port et la mer baignées de soleil ce jour-là, est venu compléter une journée conviviale entre amis.



Jean-Marie COURTES

RÉGION

Midi-Pyrénées

VISITE DE CARCASSONNE

MIDI-PYRÉNÉES



Le 15 juin dernier, 18 retraités de 3AM et 8 d'Aresso se sont retrouvés, pour leur plus grand plaisir, à Carcassonne pour visiter la Cité médiévale. Un guide professionnel nous

attendait à la porte narbonnaise et nous a fait découvrir les remparts, leurs différents systèmes de défense au cours du temps, tout en nous contant avec brio l'histoire des assauts, infructueux, des Anglais pendant la guerre de 100 ans, puis des Aragonais sans compter les conflits entre les Catholiques fidèles au pape Innocent III et les Cathares. La légende suivante est amusante bien que non vérifiée : lors d'un siège, Dame Carcasse prit un cochon très amaigri et affamé en le gavant de nourriture, le projeta pas dessus les murs d'enceinte de sorte que la panse de cochon éclata. Les ennemis, convaincus que leurs assiégés pouvaient tenir encore très longtemps avec beaucoup de vivres, levèrent leur siège. Dame Carcasse, pour fêter la victoire, prit un cor et dit-on, « Carcasse sonne » la fuite des ennemis.

Après cette visite passionnante, nous nous sommes restaurés autour d'un cassoulet, beaucoup ont échangé avec des collègues qu'ils n'avaient pas revus depuis des années. De mon côté, j'ai fait connaissance d'Hubert Frutoso, mon homologue d'Aresso, et avons convenu de nous coordonner pour de nouvelles rencontres en Occitanie.

Alain DUPUY



RÉGION

Paris/Ile de France

SORTIE AU MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE DU BOURGET



Nous avons réunis, le 19 avril 2023, 18 adhérents de 3AMobil, d'Aresso et des anciens de BP. Cornaqués par un ancien pilote d'essai, membre de l'association des amis du musée de l'Air et de l'Espace, qui se situe à l'aéroport du Bourget, nous avons admiré l'évolution de l'aviation depuis Farman et Ader jusqu'au Rafale de Dassault en passant pas les mythiques Mystère, Mirage, Dakota ou Concorde... Un bien bel après-midi.

Claude LANOISELEE

Repas annuel NOWA 2023

Cette année nous avons donc organisé un déjeuner le 15 mars 2023, mais à cause des grèves liées à la réforme des retraites, un autre déjeuner a dû avoir lieu le 6 avril. Nous étions 12 le 15 mars et 18 le 6 avril (certains étaient même aux 2 - notamment Dominique, Claude L et Arnaud MC).

Les deux déjeuners ont eu lieu au restaurant Le Trésor, 9 Rue du Trésor, 75004 Paris, dans une ambiance toujours aussi sympathique et détendue. Lors du déjeuner du 6 avril nous avons accueilli 2 «nouveaux» Vianney Boiteau et Jean Claude Marcellin. Mais aussi le grand retour de Arnaud Mallet de Chauny en provenance de Suisse qui a participé aux 2 déjeuners.

Les discussions amicales, comme d'habitude, ont été très animées et les souvenirs partagés autour de plats typiques de la cuisine auvergnate (notamment l'aligot). Nous continuerons cette réunion conviviale et amicale en 2024, en espérant moins de complication qu'en 2023

Frédéric Dauvergne



Déjeuner du 15 mars



Déjeuner du 6 avril

RÉGION

Grand Est

SORTIE AUX SALINES DE VARANGÉVILLE (54)



Première extraction de sel en 1856.

Fusion avec la Compagnie des salines du Midi en 1968.

Il existe deux techniques pour extraire le sel du sous-sol :

- Soit on injecte de l'eau dans la couche de sel et on extrait le sel de l'eau pompée.

- Soit on creuse des galeries et on remonte le sel en surface. C'est la technique utilisée à Varangéville.

Le sel extrait est du « sel gemme » utilisé à 95 % pour le déneigement. Une petite partie après raffinage est commercialisée comme sel de cuisine sous la

marque « La Baleine ». Le gisement représente un volume de 200 kilomètres de long sur 100 kilomètres de large et une épaisseur de 90 mètres, soit environ 4 000 milliards de tonnes de sel déposées par la mer il y a 230 millions d'années.

Pour la descente, 6 personnes s'entassent dans la « cage » d'environ un mètre carré. A la sortie nous nous

trouvons dans une vaste galerie (16 mètres de large, 4,50 mètres de haut), quelques ampoules diffusent un maigre éclairage ; sans être sec l'air n'est pas humide ; température constante toute l'année à 15 degrés.

Première étape devant la statue de sainte Barbe, patronne des mineurs. Au cours de cette marche d'environ un

kilomètre dans les galeries, nous découvrons les différentes étapes de la fabrication : broyage, concassage, criblage jusqu'à l'obtention de grains de 4mm. L'extraction des pierres de sel est réalisée par dynamitage.

En dehors de la période hivernale, la production est stockée au fond, dans ces grandes cavités de 15 m de haut sur 50 m de profondeur. La visite technique se termine par la projection d'un film qui détaille les différentes étapes de la production. Ensuite c'est la visite du « musée ».

Le puits de mine n'est pas assez large pour descendre les engins. Ils sont découpés puis ressoudés au fond. Les machines, une fois descendues dans la mine, après utilisation, sont abandonnées dans des galeries. En 1909 la production était de 14 000 t/an avec 115 mineurs. Aujourd'hui elle est de 650 000 tonnes/an avec 40 mineurs.



Dernière étape bien méritée : le repas. Repas dit « du mineur », table faite d'un bloc de sel, vaisselle en tôle émaillée, convives toujours casqués. On pourrait se croire sur le tournage d'un film « Indiana Jones ».

Le menu aurait de quoi rendre jaloux les mineurs : « Rillettes de sandre, pâtes lorraines, arrosé de vins du Midi ».

Nous nous retrouvons à la brasserie « du commerce ». L'occasion d'échanger nouvelles et informations.

Participants : Dominique Fieux, Gérard Hartmann, Marie Françoise et Gérard Lecareux, Alain Lepage, Guy Trainar, Renée Zabé. Deux invités : Andre Lepage, Marie-Claire Martin.

Alain LEPAGE



SORTIE

Alpes, Côte d'Azur et Corse, OBSERVATOIRE DE NICE MONT-GROS

5 OCTOBRE 2023



C'est bien parce que les participants ont consenti à se lever très tôt ou ont pris une chambre d'hôtel à proximité, que cette journée du 5 octobre a été si bien remplie. Dès le matin, tous étaient présents à l'heure dite devant la grille d'entrée de l'Observatoire de Nice Mont-Gros... ils étaient nombreux. Trente et un participants au total : 17 Anciens de Mobil, 14 Anciens d'Esso. Autant dire que ces derniers n'ont eu aucune prévention à rejoindre une sortie organisée par Mobil.

C'est avec beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme que la description des installations de l'Observatoire et les exposés sur l'astronomie ont été suivis par l'ensemble des participants. Après cette visite que beaucoup ont jugée exceptionnelle, tous ont rejoint le restaurant Le Saint Paul où les attendait un délicieux déjeuner face à la Méditerranée. L'ambiance générale était au beau fixe et les uns et les autres, sans distinction de sociétés d'origine, ont passé une excellente journée en se promettant de se retrouver très vite, avant même une prochaine réunion formelle !

Savino CICCÒ



(photo de gauche) Marie-Lise et Daniel DEBREUILLY, Claude GIRAULT, Natacha et Jean-Pierre LE GALLIC, Nicole et Bernard GUERIN, José VILLALBA, (photo de droite) Annie et Alain COLOMBEL, Denise et Hervé DOURLENT, Marie France JABLIN, Gérard HARTMANN, Françoise HOMBERT, Patrick VIGNARD,



(photo de gauche) Afifa et Daniel BOUYER, Bernard HELIN, Annie et Guy MARGUERY, Sandrine et Patrice SAGOT. (photo de droite) Brigitte et Claude BERLAND, Grazia et Savino CICCÒ (...prend la photo), Jean COVO, Catherine et Claude FEYSSAGUET, Michel REVEL.





Les 90 ans DE LA PLATEFORME DE GRAVENCHON

La direction de notre site ExxonMobil de Notre-Dame-de-Gravenchon a organisé le 23 septembre 2023 une manifestation commémorant les 90 ans de la plateforme. Cet événement s'adressait uniquement aux membres actifs du site et à leur famille.

Dès le début de l'année, les organisateurs nous avaient contactés pour monter un stand « des Anciens ». Cela représentait une excellente opportunité pour nous faire connaître des actifs qui, nous l'espérons, viendront nous rejoindre lors de leur départ à la retraite. Nous avons donc constitué un petit groupe de 5 anciens de Mobil (C. Bégin, A. Dupuy, J. German, J-P. Langlois et J. Sampic) et 5 anciens d'Esso pour travailler à ce projet. Notre action a porté sur :

- Notre calendrier 2024 dont le thème est la présentation de nos associations. Le calendrier fut largement distribué aux visiteurs et sera envoyé aux adhérents début décembre.



- Un court diaporama sur nos associations et surtout un long diaporama de 180 photos du site, tant Mobil qu'Esso, de la construction de 1933 jusqu'à nos jours (disponibles sur notre site Internet).



- 2 vitrines avec des objets de nos collections (bidons Mobil, camions, formule 1, casquettes...).



- Des présentoirs avec les calendriers et les revues des années précédentes.



- Enfin, j'ai accéléré la rédaction de la Gazette spéciale Raffinage, initialement prévue pour la fin de l'année, et Jean-Marie Courtès a édité son dernier livre « Pégase, 1945-2003 » afin de pouvoir les proposer dans notre stand. 🐘



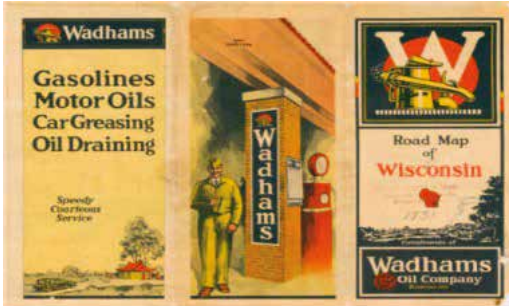


☛ Un village (situé à l'extrémité ouest du site, porte I, en face de la route de Radicatel) rassemblait des tentes abritant divers stands où les visiteurs pouvaient déambuler en attendant leur tour pour embarquer dans les 5 circuits de cars parcourant différents lieux du site. Un grand stand était occupé avec des simulateurs de la Formule 1 Red Bull qui, avec Max Verstappen... et Mobil 1, vient de remporter le championnat pour la 3^e année consécutive. Le circuit 1 (ETC et LOGF), permet de rentrer par la porte St Georges et de s'arrêter à l'European Technology Center (ETC), successeur de notre centre de recherche. Les activités sont centrées sur le support aux huiles de base, huiles blanches, paraffines, bitumes et lubrifiants. Les bureaux et les laboratoires sont localisés dans l'ancien bâtiment des essais mécaniques. En revanche, l'ancien bâtiment des bureaux et labos du CdR est devenu le bâtiment « Normandie », qui abrite l'Inspection Métal et la préparation des arrêts de la plateforme. Après être passé devant le poste de chargement bitumes, inchangé, le circuit nous emmena ensuite, par la rue A, à LOGF,

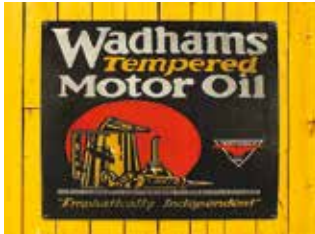
successeur de notre CDOL. Dans un bâtiment largement décoré de grands panneaux Mobil, la visite nous permit de revoir les lignes d'embidonage, dont une toute nouvelle ligne de bidons de 1 litre, les magasins grandes hauteurs, dont le 1er de 1984, les chariots filoguidés et l'immense hall de chargement. Le circuit 2 (Vesso et Pégase) nous emmena aux appointements, en pleine activité, et, à nouveau dans la partie h-Mobil : au bac de brut 63 en grand entretien décennal, à travers les unités PBN, le Centre de Contrôle, les unités d'huiles (plusieurs sont arrêtées – voir la Gazette Raffinage page 40) et le PAO. En quittant le site par le bac de Quillebeuf, j'ai pris cette photo sur laquelle vous remarquerez sûrement un grand absent depuis 2021 (cela fera l'objet d'un autre article). Ce fut une très belle manifestation qui accueillit plus de 1500 visiteurs. Tous les stands étaient de qualité, et le nôtre ne démérita pas, attirant l'attention du public et les félicitations des organisateurs. Il n'y a plus qu'à espérer nous retrouver en 2033 pour le centenaire !

Jean German





1930 Station Wadhams de Beaver Dam (WI).



WADHAMS

Wadhams's Oil & Grease, Company of Milwaukee.

WADHAMS était un réseau de distribution et de stations-services du début du 20^e siècle. Le siège social était à Milwaukee dans le Wisconsin et Wadhams avait une raffinerie en Indiana. La compagnie était dirigée et bien développée par un certain Harger W. Dodge qui avait pris la suite de son beau-père depuis 1915. Il fut l'un des premiers à améliorer la distribution en station en installant des citernes à essence enterrées et des pompes électriques sur des zones un peu à l'écart des habitations pour que cela soit plus aisé pour les automobilistes et pour éviter les plaintes du voisinage.

Harger W. Dodge s'attacha les services de l'architecte Alexander C. Eschweiler pour donner à ses stations un design accrocheur. Il s'inspira de la culture japonaise et la « pagode » devint la signature des stations Wadhams. Il en fut construit environ une centaine entre 1917 et 1930, principalement dans le Wisconsin. Wadhams fut racheté par Vacuum Oil Co. en 1930. Un an après, en 1931, Vacuum Oil Co. fusionna avec Soco-ny puis devint Mobil plus tard au fil des rachats et fusions.

Claude Lanoiselee avec l'aide de Jean-Marie Courtes



Deux des dernières « pagodes » survivantes de nos jours. Celle de gauche, ancienne station, est désormais une bijouterie, à Cerdaburg (Wisconsin), et celle de droite active jusqu'en 1978 a été restaurée en 2000 et classée au National Register of Historic Places dans la ville de West Allis (Wisconsin).

LA VIE APRÈS MOBIL

Serge GRICOURT
dans l'action municipale



Serge GRICOURT a été engagé au bureau d'études de la raffinerie de N.D de Gravenchon en 1957 avant son service militaire d'une durée de 28 mois (conflit algérien) ; libéré de ses obligations, en 1959, il a intégré le service Contrôle et non le bureau d'études pour des raisons syndicales car en son absence un dessinateur avait été licencié.

Le parcours professionnel

Sa carrière de 37 ans s'est déroulée exclusivement au service Contrôle ; après avoir démarré comme ouvrier, sa carrière a évolué pour terminer en 1993 comme responsable de ce même service de 25 personnes. Cette année-là il prit sa retraite, c'était il y a trente ans....

Rappelons que le service Contrôle préparait et vérifiait le matériel électrique, pneumatique et électronique utilisé dans les unités de fabrication.

Parmi ses nombreux collègues, citons Yvon Rabiot, Michel Cocagne, François Remont et Roger Sampic, père du rédacteur.

L'après Mobil

Comme bon nombre, Serge a démarré sa phase de retraite par un job de consultant et ceci pendant une grosse année. Puis il prend la décision de quitter la Normandie pour aller vivre en Charente-Maritime, plus précisément à Grezac, une charmante commune rurale proche de Royan. Pourquoi ce choix ? tout simplement parce que son fils habitait la Rochelle.

L'engagement municipal de Serge résulte d'une rencontre avec le maire de la commune ; un maire qui avait été pendant vingt ans DRH de l'usine Van Leer de Rouen, un établissement qui fournissait des fûts au Compounding , presque un « pays » .

Après avoir sympathisé avec le premier magistrat de la commune, il a intégré le conseil municipal dès l'année 2001. Durant ses trois mandats, soit 19 ans, d'action municipale, il a, en plus de son activité de conseiller, occupé les fonctions suivantes, toutes bénévoles :

- Délégué communautaire au sein de la Communauté d'agglomération Royan Atlantique,
- Vice-président de commission pour dématérialiser les documents relatifs à l'aménagement du territoire et du cadastre,
- Délégué au syndicat départemental de l'électricité rurale,
- Délégué au syndicat départemental pour l'informatisation des collectivités. Il a occupé cette fonction de conseiller syndical informatique pendant plus de dix ans,
- Délégué au syndicat intercommunautaire du Littoral avec l'objectif de construire une usine d'incinération des déchets.

« En résumé une période passionnante et active, riche de beaucoup de contacts avec des personnes de tous milieux et de tous niveaux. Seul bémol, j'ai rencontré des bénévoles, certes très dévoués, mais pas toujours au niveau de la fonction occupée. Nous avons des objectifs de mise en place et d'amélioration technologique qui se sont concrétisés par des réalisations effectives et assurément la culture d'efficacité Mobil m'a été utile. »

Malgré son âge respectable, Serge Gricourt est toujours disponible pour aider dans le domaine municipal ou régional.

Propos recueillis par Jacky Sampic

PÉTROLE ET ENERGIES

Actualités de mai à octobre 2023

Prix du pétrole

Après une moyenne de 80 \$/bbl de janvier à juin 2023, le prix du baril de Brent remonte progressivement à partir de juillet, suite à la réunion de l'OPEP+ du 6 juin visant à réduire la production dont celle de l'Arabie Saoudite de 1 Mb/j à 9 Mb/j. Il atteint 95 \$ le 18 septembre mais retombe à 83 \$ le 5 octobre. L'attaque terroriste du Hamas contre Israël le fait remonter à 92 \$ mi-octobre.

Nouvelles d'ExxonMobil

Le 12 mai **ExxonMobil Chemical France** a organisé une réunion extraordinaire d'un comité social et économique central afin d'annoncer son intention de fermer une unité de production de résines hydrogénées, sur le site de Port-Jérôme-sur-Seine (Notre-Dame-de-Gravenchon). 51 postes disparaîtraient avec elle. Sur les trois dernières années, la Chine a ouvert autant de capacités de production que le marché européen. La Chine dispose d'une compétitivité très importante parce qu'elle a des coûts fixes et des alimentations en matières premières bon marché.

L'assemblée générale des actionnaires d'**Exxon Mobil Corporation** a eu lieu par visio conférence le 31 mai. La production d'hydrocarbures a augmenté de plus de 170 kbd, dépassant de 25 kbd les pertes des volumes de Sakhalin-1 et des ventes d'actifs. Les émissions de la compagnie ont baissés de 15 % depuis 2016. Les 9 propositions de nouveaux rapports, inscrites par des actionnaires, ont toutes été largement repoussées par l'assemblée, y compris celle pour établir un objectif sur les émissions indirectes dites de scope 3 et réduire les ventes d'hydrocarbures, rejetée à 89 %.

Esso S.A.F. a annoncé le 6 juin avoir conclu un accord avec le groupe Euro Garages (EG Group) pour convertir au minimum 200 stations-service, précédemment à l'enseigne BP, et les transformer à la marque et aux standards Esso. Il est également prévu de réaliser des travaux de modernisation sur les stations Esso déjà actuellement opérées par EG Group. Cet accord per-

mettra de sécuriser des débouchés pour les raffineries Esso avec un contrat d'approvisionnement long terme. Avec ce nouveau partenariat, la part de marché d'Esso dans la distribution de carburants en France sera proche de 8 %, avec environ 800 stations-service en France. Il faut noter que beaucoup de ces stations BP étaient des stations Mobil que BP a achetées en 2000, au moment de la dissolution de la JV Mobil-BP pour la fusion Exxon et Mobil.

La station **Mobil** Pegasus 21 du boulevard de la République à Versailles, qui avait été repeinte en jaune et vert il y a 26 ans, a ainsi retrouvé, en septembre, de belles couleurs rouge et bleue et la boutique vend à nouveau des lubrifiants **Mobil**.



ExxonMobil a annoncé, le 13 juillet, avoir conclu un accord définitif pour acquérir **Denbury Inc.**, un développeur expérimenté de solutions de captage, d'utilisation et de stockage du carbone (CCS) et de récupération assistée du pétrole. L'acquisition est une transaction entièrement en actions évaluée à 4,9 G\$. L'acquisition de Denbury fournit à ExxonMobil le plus grand réseau de gazoducs de CO2 aux États-Unis (1 300 milles). L'acquisition comprend aussi les activités pétrolières et gazières de la côte du golfe du Mexique et des Rocheuses avec des réserves prouvées totalisant plus de 200 millions de barils équivalent

☛ pétrole et 47 000 barils équivalent pétrole par jour de production actuelle.

ExxonMobil a annoncé le 28 juillet un bénéfice de 7,9 G\$ pour le deuxième trimestre 2023 à comparer à 17,9 G\$ en 2022.

ExxonMobil a annoncé le 19 septembre, le démarrage de deux nouvelles unités de production de produits chimiques dans son usine de fabrication de Baytown, au Texas. L'expansion de 2 G\$ consiste en une unité de 400 000 t/an de polymères haute performance de marque Vistamaxx™ et Exact™ et une nouvelle unité d'alpha-oléfinés linéaires qui produira 350 000 t/an de produits de marque Elevexx™.

ExxonMobil et **PIONEER** ont annoncé le 11 octobre, un accord définitif pour l'acquisition de Pioneer par ExxonMobil. La fusion est une transaction entièrement en actions évaluée à 59,5 milliards de dollars. Ensemble, les sociétés disposeront d'environ 16 milliards de barils équivalents pétrole non conventionnel de ressources dans le Permien (Texas et Nouveau-Mexique). Le volume de production d'ExxonMobil dans le Permien ferait plus que doubler pour atteindre 1,3 MOEBD, sur la base des volumes de 2023, et devrait augmenter à environ 2 MOEBD en 2027.

ExxonMobil est un sponsor et un fournisseur de lubrifiants **Mobil** de **GR TOYOTA GAZOO Racing** l'une des meilleures équipes de course du Championnat du monde des rallyes. « En fournissant à TGR des lubrifiants personnalisés qui permettent d'obtenir des performances de haut niveau, nous sommes également en mesure de tester des formulations qui améliorent nos produits commerciaux », a déclaré Jason Gao, chercheur en technologie et ingénierie chez ExxonMobil.

Max Verstappen, sur sa Red Bull RB19, lubrifiée par **Mobil 1** et alimentée en carburant **Mobil Synergy** a



gagné son 3^e titre consécutif de champion du monde de Formule 1, le 8 octobre, en se classant 2^e du Grand Prix du Qatar, six Grands Prix restant à courir en 2023. Le 22 octobre, au Grand Prix des Etats-Unis à Austin (Texas), il reporte la 50^e victoire de sa carrière et bat le record du plus grand nombre de kilomètres en tête durant une saison. A Monza, le 3 septembre, il devient le 1^{er} pilote de l'histoire à gagner dix courses consécutives sur une saison.

ExxonMobil a annoncé le 27 octobre un bénéfice de 9,1 G\$ pour le troisième trimestre 2023 à comparer à 19,7 G\$ en 2022. Les dépenses en immobilisations et d'exploration se sont élevées à 6,0 G\$ au troisième trimestre et à 18,6 G\$ pour les 3 trimestres de 2023, conformément aux prévisions de la société pour l'ensemble de l'exercice, qui tablaient sur une fourchette de 23 à 25 milliards de dollars. Il faut noter un traitement de brut en raffinerie record depuis la fusion de 4,2 Mbd.

Après avoir atteint un record le 28 avril à 119,91 \$, l'action **ExxonMobil** oscille entre 100 et 110 \$ entre mai et août 2023. Elle atteint un nouveau record le 27 septembre à 120,20 \$. Elle est à 111 \$ le 20 octobre.

Nouvelles de la profession

L'Assemblée générale mixte des actionnaires de **TotalEnergies** s'est réunie le 26 mai. Les actionnaires ont adopté l'ensemble des résolutions agréées par le Conseil d'administration. Les actionnaires ont aussi voté, à 89 % des voix exprimées, en faveur de la résolution consultative proposée par le Conseil d'administration sur le rapport Sustainability & Climate - Progress Report 2023, rendant compte des progrès réalisés dans la mise en œuvre de l'ambition de la Société en matière de développement durable et de transition énergétique vers la neutralité carbone et de ses objectifs en la matière à horizon 2030. A l'inverse, la résolution consultative déposée par un groupe d'actionnaires concernant



les émissions indirectes dites de scope 3 a été rejetée par 70 % des voix exprimées, suivant ainsi la recommandation du Conseil.



Le 6 juin, le directeur général de **IATA** Willie Walsh, a fermement pris position pour obtenir une part substantielle des carburants renouvelables (issus de la biomasse ou d'huiles usagées), dont la production devrait exploser d'ici 2028 (estimé par l'IATA à 69 Mm³). Le secteur aérien est en concurrence acharnée avec le transport routier (biodiesel pour les camions) et le bâtiment (biogaz pour le chauffage) pour capter la production issue des bioraffineries. Pour l'IATA, le SAF (Sustainable Aviation Fuel), qui ne représente aujourd'hui que 0,1 % du carburant utilisé par l'aviation, doit en effet couvrir 62 % de l'effort des compagnies aériennes pour atteindre la neutralité carbone. Sa production a atteint 300 km³ en 2022 (deux fois de plus qu'en 2021). Pour tenir ses objectifs, l'IATA compte sur 30 Mm³ en 2030.

TotalEnergies a annoncé, le 28 juin, accélérer la transformation de sa bioraffinerie de La Mède (Bouches-du-Rhône) et investir 70 M€ en 2024 afin d'avoir la capacité de traiter jusqu'à 100 % de déchets issus de l'économie circulaire pour produire des biocarburants. Depuis 2019, la plateforme de La Mède, qui accueille la première bioraffinerie française de taille mondiale, est capable de produire 500 000 tonnes par an de diesel renouvelable.

TotalEnergies a inauguré le 7 juillet sur le site de Grandpuits la plus grande centrale solaire d'Île-de-France ainsi qu'un parc de stockage d'énergie par batteries, en présence de Valérie Péresse, Présidente de la Région Île-de-France. Ces deux projets s'inscrivent dans la stratégie de TotalEnergies à transformer la raffinerie de Grandpuits en une plateforme multi-énergies et sans pétrole. D'une superficie de 12 hectares et d'une capacité de 25 mégawatts-crête (MwC), la centrale solaire de Grandpuits génère annuellement 31 gigawattheures (GWh) d'électricité verte, avec 46 000 panneaux solaires sur des structures orientables, appelées trackers, conçues pour maximiser la capture de l'énergie solaire tout au long de la journée.

La croissance de la consommation mondiale de pétrole pourrait fortement ralentir dans les cinq années à venir, « laissant entrevoir un pic de la demande avant la fin de cette décennie » selon le dernier rapport annuel paru en juin de l'**Agence internationale de l'énergie** (AIE) consacré au pétrole. Sur la base des politiques et tendances de marché actuelles, cette demande pourrait croître de 6 % entre 2022 et 2028 et atteindre 105,7 Mb/j à cet horizon selon les prévisions de l'Agence.

TotalEnergies a annoncé le 27 juillet un bénéfice de 4,1 G\$ au 2e trimestre 2023 contre 5,7 G\$ en 2022.

Eni a annoncé le 1er août un bénéfice de 2,6 G\$ au 2e trimestre 2023 contre 8,4 G\$ en 2022.

BP a annoncé le 12 septembre la démission de Bernard Looney de son poste de Directeur général. En mai




2022, le conseil d'administration a reçu et examiné des allégations, avec l'aide d'un conseiller juridique externe, concernant la conduite de M. Looney en ce qui concerne les relations personnelles avec les collègues de l'entreprise.



ENI a annoncé le 28 juillet un bénéfice de 3,7 G€ au 2^e trimestre 2023 contre 6,2 G€ en 2022.

TotalEnergies a annoncé le 13 septembre le lancement des études de développement d'un grand projet pétrolier de 9 G\$ sur le Bloc 58, au large du Suriname. Les réserves, évaluées à 700 Mb, situées entre 100 m et 1000 m de profondeur d'eau, seront produites par un système de puits sous-marins relié à un FPSO situé à 150 km de la côte du Suriname, d'une capacité de 200 kbd.

TotalEnergies et **Air Liquide** ont signé un accord, le 14 septembre, pour l'approvisionnement à long terme de 15 kt/an d'hydrogène vert et bas carbone de la plateforme de raffinage - pétrochimie de Normandie, soit la moitié de la production de l'électrolyseur de 200 MW construit et opéré par Air Liquide à partir de fin 2026. Ce projet contribue à la décarbonation de la plateforme de Gonfreville et permettra de réduire jusqu'à 150 000 tonnes par an les émissions annuelles de CO₂ du site.

TotalEnergies et son partenaire  ont annoncé le 17 octobre, que leur parc éolien offshore de Seagreen, situé à environ 27 km au large de la côte

• d'Angus, en mer du Nord écossaise, est désormais pleinement opérationnel et fonctionne à sa capacité nominale de 1075 MW. Il s'agit du parc éolien à fond fixe le plus profond au monde, avec des fondations atteignant près de 60 mètres sous le niveau de la mer. L'investissement de 4 G\$ pourrait générer 5 TWh/an soit un taux de charge de 53 %, contre 42 % en moyenne pour l'éolien en mer.

TotalEnergies a annoncé, le 26 octobre, un bénéfice de 6,5 G\$ au 3e trimestre 2023 contre 9,9 G\$ en 2022.

Les autres énergies

Le projet de loi sur la relance du nucléaire en France, adopté par une commission mixte paritaire début mai 2023, a passé, le 21 juin, le cap du Conseil constitutionnel sans encombre. L'essentiel du texte a été validé, notamment tous les articles concernant les simplifications administratives pour la construction de nouveaux réacteurs – le gouvernement envisage un minimum de 6 EPR2 à horizon 2035, avec une option pour 8 supplémentaires.

L'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a jugé, le 22 juin, « recevable » la demande d'autorisation du centre Cigéo de stockage géologique profond des déchets radioactifs à Bure, dans la Meuse. Ce feu vert va permettre de démarrer l'instruction technique du projet, qui devrait encore prendre plusieurs années.

Le conseil de politique nucléaire du 19 juillet, réuni par Emmanuel Macron, a tranché sur deux questions essentielles : la localisation de la troisième paire d'EPR2 de la première vague de relance du nucléaire dans la centrale existante du Bugey (Ain), au bord du Rhône, et la volonté intacte de fusionner l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN) et l'Agence de Sûreté Nucléaire (ASN), malgré l'opposition frontale des salariés.

L'énergie nucléaire est très strictement encadrée en Suède. Elle pèse pour environ 30 % dans le mix électrique du pays. Mais la Suède se heurte à un problème : sa consommation d'électricité ne fait qu'augmenter. Or, les sources d'énergie alternatives ne permettent pas de faire face aux besoins en énergie de la nation. Pour le gouvernement suédois, il faudrait à la Suède 10 nouveaux réacteurs pour hisser la production d'énergie nucléaire au niveau voulu.

Le 31 juillet, en Géorgie (États-Unis), le troisième réacteur de la centrale nucléaire de Vogtle a été mis en service. C'est le premier réacteur nucléaire raccordé au réseau aux États-Unis depuis 7 ans, il sera suivi d'ici fin 2023 ou début 2024 d'un second qui sera probablement le dernier avant les Small Modular Reactors (SMR) attendus avant 2030, aucun réacteur conven-

tionnel n'étant actuellement en projet.

L'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a donné un avis positif, rendu public le 21 août 2023, pour prolonger de dix ans la durée d'exploitation du réacteur numéro 1 de la centrale de Tricastin (Drôme), mis en service fin 1980, une première au-delà de 40 ans pour le parc nucléaire français.

Le rejet par le Japon, depuis le 24 août, de l'eau « contaminée » de la centrale nucléaire accidentée de Fukushima, provoque d'irrationnelles réactions de craintes, des autorités chinoises, de la population coréenne ou de responsables politiques français, dans un inquiétant déni des données scientifiques. La palme revenant probablement à un tweet alarmiste de Jean-Luc Mélenchon, affirmant que « le Japon ne doit pas rejeter sa pollution radioactive dans l'océan, bien commun de l'humanité ». Actuellement, l'eau ne contient pratiquement plus de radionucléides dangereux pour l'homme. En volume, le plus important est le tritium, mais présent à des niveaux très largement inférieurs (1 500 Bq/l) aux normes de l'OMS pour considérer une eau comme potable (10 000 Bq/l).

En mars dernier, la Commission européenne a proposé une **réforme du marché européen de l'électricité** pour juguler les effets de la crise énergétique sur les prix de l'électricité. Le 17 octobre, les États membres ont acté leur position, défendant l'idée d'une contractualisation public-privé possible pour les actifs de production décarbonée existants, renouvelables et nucléaires, après des mois d'âpres débats. Cette réforme du marché prévoit notamment de faire baisser les factures des ménages et des entreprises grâce à un système de contrats long terme, qui doit lisser les conséquences de la volatilité des prix du gaz. Les 27 ont trouvé une position commune sur l'obligation des «contrats pour la différence» (CFD), qui sont des contrats établis entre les États et les fournisseurs d'électricité, à un prix garanti par l'État. Si l'Union européenne a mis un certain temps à parvenir à cet accord, c'est notamment en raison de la confrontation entre la France et l'Allemagne sur la place du nucléaire dans ce projet. En effet, l'Allemagne, désormais sortie du nucléaire, ne souhaitait pas que les centrales nucléaires françaises puissent bénéficier des investissements dégagés par les CFD pour prolonger leur existence. Elle ne voulait pas, surtout, que le tarif français puisse procurer un avantage compétitif aux entreprises françaises. Maintenant, les États membres (conseil de l'UE), la Commission européenne et les parlementaires européens ont entamé le cycle de négociations finales pour acter la réforme.

Jean German

Sources : sites internet d'ExxonMobil, de TotalEnergies, de BP, d'Eni, de l'Energieek, de RTE et de Connaissance des Énergies

LA REVUE DE PRESSE DES RETRAITES



Les retraites

La revalorisation des pensions

La pension CNAV, versée autour du 10 du mois a été augmentée de 0,8 % au 1er janvier. Une autre augmentation de 5,2 % est programmée au 1er janvier 2024. Pour les pensions complémentaires (Agirc-Arrco), c'est en novembre que la revalorisation de 4,9 % a eu lieu. Cela permet de couvrir une grande partie de l'inflation mesurée à 5,7 % pour les 9 premiers mois de 2023 avec une légère tendance à la baisse puisque les derniers mois ont été à 4,9 %. Les pensions «chapeau» seront augmentées, début 2024, suivant le mode de calcul habituel à savoir 50 % de l'augmentation Cnav et 50% de l'inflation annuelle.

Source Fnar

L'évolution des salaires

Il est intéressant de comparer l'évolution des salaires par rapport aux retraites. Les chiffres disponibles annoncent 4,5 % pour cette année dans un marché de l'emploi tendu, avec une prévision de 4,0 % pour 2024.

Le Figaro

Les pensions des femmes

Selon la Cour des comptes les pensions des femmes sont plus faibles de 40 % à celles des hommes en moyenne. Les raisons sont connues : carrières plus courtes, fréquence du temps partiel... L'écart se resserre à 28 % lorsque la femme perçoit une pension de réversion. En revanche les droits dits familiaux sont plutôt supérieurs.

Le Parisien

La bonne gestion de l'Agirc-Arrco

Cette caisse complémentaire concerne les salariés du privé et est gérée par les partenaires sociaux. Elle possède une réserve de 68 milliards d'Euro qui lui permet de couvrir 9 mois de pensions, réserve qui devrait augmenter de 3/4 milliard cette année en raison, entre autres, des effets de la dernière réforme. Devant cette situation l'exécutif envisage de ponctionner l'Agirc/Arrco à hauteur de 1 à 3 milliards afin de réduire le déficit des autres caisses.

Le Parisien

Le malus supprimé pour les pensions complémentaires

La décote de 10 % qui s'appliquait depuis 2019 sur certaines pensions disparaîtra au 1er décembre. Cette pénalité financière était destinée à inciter les salariés à travailler plus longtemps et également à étoffer les caisses de l'Agirc/ Arrco.

Le Parisien

La retraite, un retour aux racines

En 2022, 947 232 nouvelles retraites ont été accordées ce qui conduit en France à plus de 15 millions de retraités soit plus de 20 % de la population. Selon une étude de l'Insee, un départ à la retraite sur 8 se traduit par un déménagement dont la moitié pour retourner dans sa région d'origine. La proximité avec la famille est le critère numéro 1 de choix des retraités.

Marianne

La revalorisation des petites retraites

En août, en application de la dernière réforme, six nouveaux droits ont été annoncés : une assurance spécifique pour les aidants, une clarification des dispositifs de retraite progressive et du cumul emploi-retraite, l'amélioration du compte personnel de prévention, l'indexation du minimum de pension sur le Smic et non plus sur l'inflation.

Le Figaro

Les Français, inquiets pour leur retraite, épargnent davantage

Les Français préfèrent sécuriser eux-mêmes leur avenir plutôt que de compter sur l'Etat ; une personne sur deux met déjà de l'argent de côté pour sa propre retraite. Sur la dernière année, les versements sur les plans d'épargne-retraite se sont envolés de +30 %.

L'Express

Le Portugal restreint les avantages fiscaux des retraités étrangers

Depuis 2009, 50 000 pensionnés plutôt fortunés s'étaient expatriés afin de profiter de moindre taxation sur leurs revenus. Le gouvernement portugais a décidé, dès 2024, de supprimer ces avantages fiscaux pour les nouveaux arrivants.

Le Figaro



La santé

L'espérance de vie en France

Au niveau européen, nous sommes au deuxième rang derrière l'Espagne avec 79,9 ans chez les hommes et 85,9 ans pour les femmes. En revanche, en ce qui concerne l'espérance de vie en bonne santé, c'est la dégringolade avec respectivement 63,7 et 64,6 ans.

Le Point

La densité médicale va encore stagner dix ans

Réclamé depuis longtemps, les Pouvoirs publics ont relevé le nombre d'étudiants en médecine à plus de 10 000. Compte tenu de la durée des études, les effets bénéfiques seront perçus dans une dizaine d'années.

Le Figaro

Des espoirs contre la cécité des personnes âgées

La dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) touche 1,5 million de personnes de plus de 50 ans en France, et conduit à une perte progressive de la vision centrale. Un médicament vient d'être approuvé par la FDA américaine et le sera avant la fin de l'année au niveau européen : un espoir contre ce fléau.

Le Monde

Le business des placements en Ehpad

La crise du Covid et le scandale Orpea ont dépeuplé certaines maisons de retraite ; aussi les Ehpad missionnent des sociétés spécialisées pour recruter des clients. Ces sociétés se déclarent indépendantes mais orientent les seniors vers des établissements privés sans dire qu'ils sont commissionnés par ces mêmes établissements.

Le Parisien

La situation économique des Ehpad

Pour les raisons citées au dessus auxquelles on ajoute l'inflation, 77 % des Ehpad étaient déficitaires en 2022 contre 40 % avant le Covid. Cela correspond à 2 000 € de déficit par place avec un cumul de 500 millions d'Euro.

Marianne

Permis de conduire et état de santé

La question revient régulièrement : « faut-il encadrer le droit de conduire avec des contrôles médicaux obligatoires plus fréquents à mesure que l'âge avance » ; certains préconisent un examen médical obligatoire tous les cinq ans à partir de 60 ans. Pourtant d'après les statistiques, les jeunes (18/24 ans) provoquent plus d'accidents mortels que les seniors. Il est vrai

qu'avec l'âge, on est plus prudent, on rechigne à conduire la nuit ou quand la météo n'est pas bonne.

Le Parisien

La facture des complémentaires santé flambe

Selon l'étude de Meilleurtaux, un couple de 60 ans doit déboursier plus de 250 € par mois pour une couverture avec des garanties renforcées ; on note un écart sensible selon les départements. Pour justifier les augmentations, les organismes mettent en avant le vieillissement de la population ainsi qu'une médecine de plus en plus perfectionnée et couteuse ; de plus le 100 % santé a eu un impact financier plus important que prévu.

Le Parisien

Le taux de natalité s'effondre

Démographique, l'écart entre les naissances (723 000) et les décès (667 000) n'a jamais été aussi faible en 2022 ; pour comparaison, en plein baby-boom, en 1972, il y eut 200 000 naissances de plus. Deux raisons sont mises en avant par les sociologues : la morosité liée au contexte géopolitique et la fin du quotient familial et de l'universalité des allocations familiales, des mesures décidées il y a dix ans sous la présidence Hollande.

Le Figaro



Jacky Sampic

COMPLÉMENTAIRES SANTÉ : une protection bousculée nécessitant plus que jamais l'accompagnement d'un vrai partenaire.

L'augmentation des dépenses de santé se poursuit et s'intensifie, entraînant une hausse significative des cotisations des adhérents et des entreprises. Des dérives qui sont en partie le résultat de plusieurs évolutions réglementaires et qui sont amenées à s'accroître ces prochaines années. Pour une entreprise, cet environnement mouvant est facteur d'incertitude et rend plus important que jamais de pouvoir compter sur un porteur de risques partenaire. Éclairage.

Le système de protection sociale français est l'un des plus importants et efficaces d'Europe avec l'un des plus faibles restes à charge des ménages en santé. Avec 92 % des Français déclarant avoir une complémentaire santé en 2022, il n'est donc pas surprenant que 89 % d'entre eux s'en disent satisfaits et que 95 % trouvent qu'il est important d'être couvert. Une performance d'autant plus significative compte tenu des nombreuses évolutions réglementaires qui, depuis quelques années, mettent à mal le monde de la santé et augmentent considérablement les coûts.

Parmi les réformes phares mises en cause dans cette hausse des dépenses, il y a notamment l'arrivée des contrats responsables et la réforme du « 100 % santé ». Le contrat responsable a instauré des prises en charge obligatoires sur de nombreux actes, améliorant la couverture des assurés. Un mécanisme qui s'est étendu depuis la réforme du 100 % santé à l'optique, le dentaire et l'audio, apportant une prise en charge à 100 % sur de nombreux actes. Ces deux réformes ont largement pesé sur le coût des complémentaires.

À ces deux mesures majeures viennent s'ajouter plusieurs autres accords d'ores et déjà actés ou annoncés pour fin 2023 et 2024, et qui engendreront de nouveau un coût conséquent pour les Organismes Complémentaires d'Assurance Maladie (OCAM), estimé à au moins 1 640 millions d'euros. 3 mesures phares :

La majoration du prix des consultations médicales ; au 1^{er} novembre, la consultation « de base » sera facturée 26,50 euros chez les médecins généralistes, contre 25 euros actuellement. Elle passera à 31,50 euros chez les spécialistes. La négociation est toujours en cours et pourrait aboutir à une hausse encore plus élevée.

Le transfert de charges de la Sécurité sociale vers les mutuelles ; depuis le 1^{er} octobre 2023, le remboursement de l'Assurance maladie sur les soins bucco-dentaires et les prothèses dentaires a baissé, passant de 70 % à 60 %. La part remboursée par les complémentaires passe ainsi de 30 à 40 %.

Mutuelle Mip : le spécialiste de la protection sociale d'entreprise.

Fondée en 1929, la Mutuelle de l'Industrie du Pétrole est une mutuelle historique, spécialiste du collectif et forte d'un portefeuille de grandes entreprises clientes.

Son virage stratégique entrepris en 2021 l'a amené à changer de nom, devenant Mutuelle Mip, et à se repositionner sur le marché du collectif avec succès. Avec près de 100 000 adhérents et un volume de cotisations en hausse de presque 11,2 % en 2022, Mutuelle Mip devient un nouvel acteur incontournable.

L'extension de la réforme 100 % santé ; il est prévu que ce dispositif soit étendu à compter de janvier 2024 aux prothèses capillaires pour les femmes traitées par chimiothérapie. Les discussions sont également en cours pour la prise en charge des fauteuils pour personnes handicapées, et de l'orthodontie.

*Georges Renouard,
président de Mutuelle MIP*

L'APNÉE DU SOMMEIL

Ce trouble respiratoire survient surtout pendant le sommeil et peut avoir de graves conséquences. Cette affection peu connue mérite une information détaillée

L'apnée, en plongée, est pratiquée depuis la nuit des temps par les pêcheurs sous-marins. Elle est devenue un sport qui enregistre régulièrement des records. Les accidents y sont fréquents car la respiration est un réflexe vital qui se venge lorsqu'il est contrarié.

L'apnée du sommeil

A côté des apnées volontaires des sportifs, une fraction importante de la population connaît également des apnées, involontaires celles-là, principalement pendant le sommeil. Après un certain âge, près de la moitié des personnes, plus d'hommes que de femmes, émet des ronflements qui peuvent être bénins, mais qui peuvent

aussi atteindre un niveau sonore tel que le sommeil du partenaire est également perturbé. Ces périodes sonores peuvent être accompagnées de suspension de la respiration, des apnées, qui ne durent que quelques secondes, mais qui, dans les cas les plus sérieux peuvent atteindre 30 secondes. Une autre caractéristique de ces apnées est leur fréquence. Ne retenant que les apnées de plus de 10 secondes, les experts estiment qu'au-delà de 5 de ces apnées par heure, on se trouve véritablement devant un Syndrome Apnées du Sommeil (SAS) et que 4 % de la population serait concernés, surtout des hommes.

La cause

Lors de la respiration, l'air passe librement par le nez et la bouche, descend dans le pharynx, passe derrière la base de la langue pour rejoindre le larynx, cartilage (pomme d'Adam) contenant les cordes vocales. C'est le passage qui mène l'air à l'intérieur des poumons. Au fond de la bouche, en arrière de la langue, l'espace libre est relativement étroit. Lors du sommeil, les muscles sont relâchés et ont tendance à s'affaisser, ce qui réduit encore le passage. Il se produit alors une vibration des tissus se traduisant par le ronflement. Dès que ce passage s'obstrue, c'est l'apnée obstructive qui peut conduire au réveil, partiel ou total, lorsqu'un phénomène réflexe génère une grande inspiration souvent bruyante. La conformation de la gorge est la première cause mais l'excès pondéral est un facteur aggravant car il augmente, à proportion, le volume de la langue.

Les conséquences

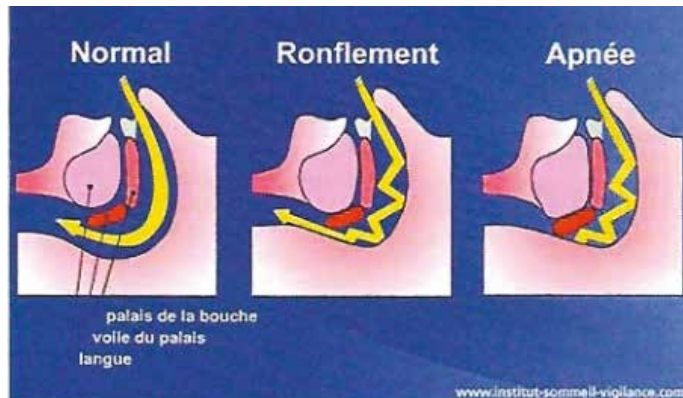
En perturbant le sommeil, les apnées induisent une fatigue matinale au réveil et une somnolence dans la journée. De nombreux assoupissements ou endormissements lors de la conduite automobile ou celle d'engins mécaniques leur sont imputés. Lorsque les apnées sont fréquentes et importantes, les réveils successifs, brutaux et stressants, ainsi que le mauvais sommeil, sont des facteurs favorisant la survenue d'une hypertension artérielle. Ainsi, un patient qui présente 30 apnées par heure subit environ 210 poussées d'hypertension dans une nuit, et cela durant des années, ce qui peut provoquer des troubles du rythme : tachyarythmies, extrasystoles, voire fibrillations auriculaires ou ventriculaires.

Les traitements

La réduction de l'éventuelle surcharge pondérale constitue la première étape à entreprendre, avant d'envisager le recours à la chirurgie. Il existe aussi la possibilité de forcer le passage de l'air avec le port d'un masque nasal relié à une petite pompe ou une simple canule introduite dans le passage de l'air. Il existe enfin une série d'autres méthodes dont l'efficacité est incertaine et qui peuvent, présenter de sérieux effets collatéraux.

La conclusion

Les formes sévères d'apnée sont une véritable maladie qui doivent être traitées comme telles. Il ne faut pas hésiter à consulter son médecin, à suivre ses conseils et se méfier des propositions "marketing". Pour conclure, rappelons que nos grand-mères cousaient une balle de tennis sur le pyjama des ronfleurs pour les empêcher de dormir sur le dos.



L'histoire de BUGATTI

Fondée en 1909 par le constructeur franco-italien Ettore Bugatti, l'entreprise est considérée comme pionnière dans le domaine de l'automobile et a produit de luxueuses sportives marquées par l'adage cher à Ettore : « Rien n'est trop beau, rien n'est trop cher ». Bugatti est dépositaire de plus de 1 000 inventions brevetées en mécanique et se distingue dans la première moitié du XX^e siècle, avec ses « légendaires » bolides « bleus de France », à la calandre en fer à cheval. Son palmarès compte plus de 10 000 victoires nationales et internationales en course ainsi que 37 records. Reprise un temps par le « fils du Patron » Gian-Roberto, dit Jean, décédé précocement, Bugatti est contraint de mettre un terme à ses activités peu après la seconde guerre mondiale.

LES MODÈLES DE L'ÈRE BUGATTI

Propulsée par un quatre cylindres à soupapes en tête, la Type 5 obtient un prix lors de sa présentation en 1901 à l'Exposition auto internationale de Milan.



La type 5

En 1902, Bugatti réalise une gamme d'automobiles pour le baron de Dietrich. Vendue sous le nom De Dietrich-Bugatti, elle est constituée des Types 3, 4 et 5. En 1904, de Dietrich met fin à son contrat, pour la raison qu'Ettore délaisse la production pour la compétition. M Mathis, agent de De Dietrich à Strasbourg, propose alors à Bugatti de lui concevoir de nouvelles automobiles. Ainsi sont nées, les Types 6 et 7 qui suscitent néanmoins le mécontentement des clients si bien qu'Ettore rejoint, en 1907, Gas-Motoren-Fabrik où il conçoit les Types 8 et 9, sans succès



La type 13

commercial non plus. Après avoir quitté Deutz, Bugatti s'installe finalement à son compte en 1909 avec sa famille à Molsheim en Alsace (région appartenant à cette date à l'empire allemand), où il débute en 1910 la production de sa première automobile et première sportive de course, la Type 13. Le début de la première guerre mondiale oblige l'entreprise à participer à l'effort de guerre avec le constructeur aéronautique Messier pour fabriquer des moteurs d'avion.



La type 22 Brescia

Après-guerre, la nouvelle Type 22 est alignée en compétition en 1921 et remporte son plus grand succès en s'imposant aux quatre premières places du Gran Premio, couru à Brescia (Italie). 🏁



La type 35

En 1922 apparaît la première huit cylindres, la Type 30, disposant de freins hydrauliques. Le véritable tournant dans l'histoire de Bugatti a lieu à Lyon, en 1924, lors du grand prix de l'ACF (Automobile Club de France) lors duquel Bugatti dévoile enfin sa fameuse Type 35. Automobile d'exception, pilotes d'usine et privés vont à son volant remporter plus de 2 000 victoires en compétition, record inégalé à ce jour et la Type 35 est aujourd'hui non seulement la Bugatti la plus célèbre, mais compte également parmi les voitures ayant le plus marqué l'histoire de l'automobile. Bugatti obtient en outre près de 700 succès planétaires absolus entre 1921 et 1949. Au milieu des années 1930, Bugatti produit également des bateaux de course nommées Niniette.



La « Royale »

Jean Bugatti, le troisième enfant d'Ettore, travaille très tôt aux côtés de son père. De cette collaboration entre Ettore et Jean naît l'extraordinaire « Royale », une Bugatti de 12 763 cm³ de cylindrée, 300 ch. et 500 000 Francs. Si, en raison de la crise financière, l'automobile est un échec commercial, les six exemplaires construits n'ayant jamais été acquis par la clientèle royale à laquelle elle se destinait, elle constitue en revanche, sur le plan technique et esthétique, l'une des plus grandes réussites de Bugatti.

Au début des années 1930, dans la grande dépression, Ettore Bugatti sauve son usine de la faillite en fabriquant 80 autorails équipés de moteurs de la Type 41 couplés par quatre pour atteindre la vitesse record de 192 km/h.

Peu avant 1930, Jean Bugatti prend officiellement la responsabilité du département design de Bugatti ; Ettore se retire progressivement de l'entreprise au profit de son fils en 1936. L'influence de Jean transparait réellement, notamment au travers des Types 50, 55 et 57. C'est également à cette époque qu'il conçoit quelques bateaux ainsi qu'un avion, le modèle 100P. Malgré



La type 50 S

quelques difficultés financières et la concurrence, Bugatti s'impose aux 24 heures du Mans en 1937 et 1939 grâce à la 57G Tank avec les pilotes français d'usine Jean-Pierre Wimille, Robert Benoist, et Pierre Veyron.



Type 57G « tank »



La type 73C monoplace

Le vendredi 11 août 1939, Jean Bugatti se tue accidentellement au volant de la Type 57G Tank. À la suite de ce décès, son père Ettore Bugatti reprend la tête de l'entreprise.

La firme, située en zone interdite est confisquée par les Allemands, pour ensuite disparaître. En 1945 Ettore Bugatti parvient à récupérer son usine et tente de redémarrer la production d'automobiles malgré les dettes et le manque de moyens. Les études des Types 73 et 78 n'aboutissent cependant pas. La mort d'Ettore Bugatti en août 1947, âgé de 66 ans, sonne la fin de son entreprise.



La type 73

En 1951, Roland Bugatti, fils cadet d'Ettore, et Pierre Marco, fidèle collaborateur de l'usine, tentent de relancer l'entreprise. La Type 101 aux caractéristiques assez proches de la Type 57 ne rencontre cependant pas le succès, en raison du climat économique de l'époque, du manque de finances et probablement du manque de compétences. Six modèles seulement seront ainsi vendus.

En 1955 une tentative de retour en compétition, via la formule 1, échoue également avec la Type 251. La monoplace dessinée par l'ingénieur italien Colombo et pilotée par Maurice Trintignant (surnommé Pétolet), ne parcourt que 18 tours au grand prix Automobile de France en 1956 avant d'être contrainte d'abandonner.



La 251 formule 1

En juillet 1963 la marque et l'usine Bugatti sont finalement vendues au constructeur Hispano-Suiza. En un peu plus de 50 ans d'existence, l'entreprise Bugatti aura fabriqué près de 8 000 automobiles de prestige et de course, et été détenteur d'un palmarès sportif jamais égalé.

En 1968, Hispano-Suiza, la société alsacienne de constructions mécaniques (SACM) et la Snecma négocient un rapprochement avec la Société d'exploitation des matériels Hispano-Suiza. Il se concrétise par l'apport de ces activités à la Snecma qui les structure dans quatre filiales, dont la Société des Automobiles Bugatti en charge des turbocompresseurs, des moteurs diesel et des atterrisseurs. Hispano-Suiza devient finalement en 1970 une société de la Snecma. En 1977, Bugatti est absorbé, l'ensemble se nomme Messier-Hispano-Bugatti, et rassemble 3 000 personnes et fait partie à 71,8 % de Snecma. L'entreprise est renommée « Messier-Bugatti » en 1970, puis « Messier-Bugatti-Dowty » en 2011.

En 1987, l'entrepreneur italien Romano Artioli fait l'acquisition des droits liés au nom Bugatti. Il établit alors « la Bugatti Automobili SpA » et fait bâtir une usine près de Modène où sont déjà fabriquées d'autres automobiles d'exceptions telles que Ferrari,

Lamborghini ou Maserati. À partir de 1989, les plans de la Bugatti sont présentés par Paolo Stanzani, le concepteur des Lamborghini Miura et Countach. Le résultat, un coupé à V12 central arrière développant 550 ch., est présenté en septembre 1991, jour du 110e anniversaire de la naissance d'Ettore Bugatti, d'où son nom EB 110.



Type EB 110

C'est avec ce modèle que l'écurie du Groupe Michel Hommell s'engage lors de la 62e édition des 24 Heures du Mans, en 1994. Il s'agit aujourd'hui encore de la dernière apparition d'une voiture de la marque lors d'un grand événement de compétition automobile.

En 1998, 3 ans après la disparition de Bugatti Automobili SpA, le groupe allemand Volkswagen AG, dirigé par le petit-fils de Ferdinand Porsche, rachète les droits de la marque Bugatti et fonde la « Bugatti Automobiles SAS ». Le groupe acquiert également l'année suivante le Château Saint-Jean à Dorlisheim en Alsace à la société Messier-Bugatti pour en faire son siège social. Volkswagen Group considère cette marque comme sa vitrine technologique.

Bugatti et Lamborghini sont acquises en même temps par le groupe Volkswagen. Il semblerait que l'achat de Bugatti soit un complément de l'achat de Lamborghini, qui était en faillite en raison de la crise boursière asiatique de 1997. Il faudra attendre une quinzaine d'années pour qu'entre 2008 et 2012 le groupe achète Porsche progressivement.

En juillet 2021, Bugatti est cédée à Bugatti Rimac, entreprise croate, créée spécialement pour cette opération, dans laquelle Volkswagen, via Porsche, augmente sa participation à 45 %.

En 2022, l'usine Bugatti de Campogalliano à Modène est revendue à l'homme d'affaires britannique Adrien Labi qui compte la transformer en musée dédié à l'automobile.

Un nouvel atelier elliptique et lumineux est dessiné par l'architecte Gunter Henn. Il est construit à côté du

château et donne sur les montagnes des Vosges. Les Veyron sont assemblées dans cette usine de Molsheim, en Alsace, où les composants (moteur, châssis, boîte de vitesse...) sont livrés et assemblés à la main. Cet atelier produit actuellement les différents modèles de la Chiron, avec 62 employés.

En 2018, l'usine de Molsheim produit 76 voitures, toutes des Chiron, sur les 500 prévues, et en 2019 ce sont 81 voitures qui ont été produites. En 2020, débute la fabrication des premières Divo sur les 40 exemplaires prévus.

En janvier 2022, Bugatti annonce que l'ensemble des Chiron, Bolide et Centodieci sont vendues, les dernières Chiron Super Sport seront produites dans l'année. Le prochain modèle sera étudié avec Rimac. Ce dernier sera hybride, avant de futurs modèles totalement électriques.

En 2022, Bugatti a atteint une année record de vente avec 80 véhicules livrés dont les 10 exemplaires de Centodieci.

LES MODÈLES DE L'ÈRE MODERNE

Bugatti Veyron



La Veyron

En 2005, Bugatti dévoile la Bugatti Veyron 16.4, unique modèle produit jusqu'en 2015 par la marque française. Son moteur de configuration W16 de 8 litres de cylindrée et quatre turbos, développe 1 001 ch. À vitesse maximale, la Veyron vide en 15 minutes les 100 litres de son réservoir.

En 2011, une version Super Sport de la Bugatti Veyron bat un nouveau record de vitesse de 431,072 km/h. La version commerciale est cependant bridée à 415 km/h. Après dix ans de production, la 450e et dernière Bugatti Veyron est baptisée La Finale.

Bugatti Chiron



La Bugatti Chiron

La Bugatti Chiron succède **en 2016** à la Veyron, en développant 1 500 chevaux pour 1 995 kg, c'est la Bugatti la plus puissante et la plus rapide de l'histoire de la marque.

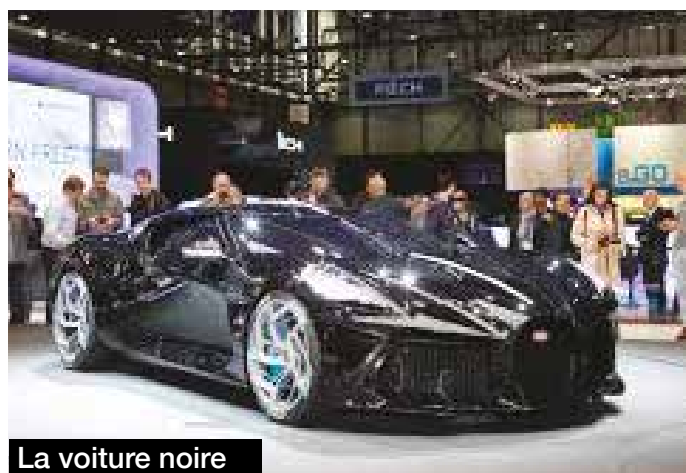
Bugatti Divo



La Divo

La Bugatti Divo est présentée **en 2018**, motorisée par le W16 de 1 500 ch. et sa vitesse de pointe est réduite à 380 km/h. Mise à prix 5 millions €, les 40 exemplaires sont vendus en quelques jours.

Bugatti La Voiture Noire



La voiture noire

Ce modèle rend hommage à la Bugatti 57 SC Atlantic. Produite en quatre exemplaires dont une, la 57 Atlantic noire, a disparu entre Molsheim et Bordeaux et n'a jamais été retrouvée. Vendue au tarif de 17 millions d'euros TTC.

Bugatti Centodieci

Basée sur la Chiron, elle est également un hommage à l'EB110 Super Sport qui célébrait à son époque les 110 ans de la naissance d'Ettore Bugatti. Elle développe 1 600 ch. à partir du W16 de Bugatti, Sa vitesse de pointe est limitée à 380 km/h.

LES PROTOTYPES

Bugatti EB118 et 218



La EB 218

La Bugatti EB118 est un concept car coupé quatre places ressemblant à l'EB112. Elle hérite du moteur 18 cylindres en W. La Bugatti EB218 est équipé du moteur de la Bugatti EB118.

Bugatti EB18/3 Chiron



La type EB18/3 Chiron

La Bugatti EB18/3 Chiron est le nom d'un prototype de GT à très hautes performances

Bugatti 16C Galibier

La 16C Galibier 1000 ch. dévoilée lors de la célébration du centenaire à Molsheim. Elle utiliserait le même moteur que la Veyron, mais avec deux surcompresseurs pour fournir un meilleur couple.

Bugatti Vision Gran Turismo

La Bugatti Vision Gran Turismo est un concept-car dévoilé lors du Salon de l'automobile de Francfort 2015 pour le jeu vidéo Gran Turismo Sport. Elle s'inspire de la Bugatti Type 57 Tank et préfigure la Chiron.

Bugatti Bolide



La Bolide

La Bolide est présentée le 28 octobre 2020. Il s'agit d'un concept technologique répondant à la question « Que se passerait-il si Bugatti développait un véhicule radicalement léger autour de l'emblématique moteur W16 de 8,0 litres ? ». C'est le modèle le plus radical de la marque avec 1 850 ch. et 1 240 kg, soit un rapport poids/puissance de 0,67 kg/ch.

Voitures hybrides ou électriques

L'entreprise Bugatti ne possède pas de voitures hybrides. La prochaine voiture sera la Bugatti Rimac hybride, mais on ne sait pas encore la date de mise en production.

*Claude Lanoiselee
(avec l'aide de Wikipédia)*



LECTURE POUR VOUS

par Claire Baleyte et Alain Valadier



E. F. Balbiani

Roman historique

LE SECRET DES TEMPLIERS

Un groupe d'amis recherche le lien entre les templiers et les francs-maçons. Ils nous entraînent dans les méandres de l'histoire depuis les Égyptiens en passant par le développement des monastères. Le récit est, certes, extrêmement confus en raison du nombre de personnages impliqués et des idées philosophiques multiples évoquées, mais le lecteur, s'il persévère, peut réaliser la façon dont les idées circulent et évoluent.



J. Coe

Roman historique

LE ROYAUME DÉSUNI

L'auteur nous raconte comment une famille britannique a vécu quelques-uns des événements qui ont marqué l'histoire de leur pays depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Pour comprendre l'esprit de nos voisins et amis.



Camille Pascal

Historique

L'AIR ÉTAIT TOUT EN FEU

Une plongée haletante au cœur de la Régence de 1718. Un incendie ravage le Petit-Pont, menaçant Notre-Dame. Alors qu'à Paris l'air est tout en feu, au château de Sceaux, la duchesse du Maine souffle sur un autre brasier bien plus dangereux pour le Régent, celui du complot.



C. Bannel

Espionnage

LES FANTÔMES DE KIEV

Les services secrets français et russes s'affrontent dans le cadre de la guerre entre la Russie et l'Ukraine. Les Russes ont le projet de frapper la France par des missiles français volés aux Ukrainiens. Récit intense, prenant et sanglant pour les amateurs d'action. En espérant qu'il s'agit bien d'un roman...



B. Minier

Polar

UN ŒIL DANS LA NUIT

Dans son dernier roman l'auteur de polars à succès relate une intrigue complexe qui se déroule dans le milieu du tournage des films d'horreur. Ouvrage réservé à ceux qui ne sont pas effrayés par la description de cadavres mutilés.



J.N. Liaut

Biographie

LA PRINCESSE INSOUMISE

Elle fut la dernière grande princesse indienne. Issue de deux lignées de maharajas, Gayatri Devi grandit dans l'Inde des années 1920 au cœur de palais somptueux, dont certains comptent jusqu'à 400 domestiques. Courses à dos d'éléphant, chasses à la panthère, leçons d'histoire-géographie délivrées par sa mère à bord d'un petit avion survolant l'Himalaya : la jeune héritière reçoit une éducation princière.



D. Kennedy

Policier : anticipation

ET C'EST AINSI QUE NOUS VIVONS

Ce célèbre auteur américain de polars nous entraîne en 2045. Les US sont de nouveau en sécession. Deux agents secrets, de chaque camp mais ayant un point commun, ont reçu la mission de supprimer l'autre. Une intrigue prenante et surtout une description plus qu'inquiétante de l'utilisation de la technologie et des conditions de vie du futur !



E-E. Schmitt

Roman

LA FEMME AU MIROIR

Auteur prolifique et décidément varié. Ce roman trace en alternance la vie de trois femmes, vivant à des époques différentes (moyen-âge, fin 19^e, de nos jours), et en désaccord avec les standards sociaux de leur temps. Au départ elles n'ont apparemment aucun lien, mais le dénouement les relie... Surprenant et prenant.



N. Phan
Que Mai

Roman

POUR QUE CHANTENT LES MONTAGNES

Depuis leur refuge dans les montagnes, la petite Huong et sa grand-mère Dieu Lan regardent Hà Nôi brûler sous le feu des bombardiers américains. Une semaine plus tard, Huong découvre les décombres qui ont remplacé sa maison : la guerre vient de faire une entrée brutale dans sa vie. Un voyage poignant à travers un siècle d'histoire vietnamienne.



ALLER AU CINÉMA

par Claire Baleyte



LA SYNDICALISTE

de *J. Paul Salomé*

Un matin, Maureen Kearney est violemment agressée chez elle. Elle travaillait sur un dossier sensible dans le secteur nucléaire français et subissait de violentes pressions politiques. Les enquêteurs ne retrouvent aucune trace des agresseurs, victime ou coupable ?



COULEURS DE L'INCENDIE

de *C. Cornillac*

Février 1927. Après le décès de Marcel Péricourt, sa fille, Madeleine, doit prendre la tête de l'empire financier dont elle est l'héritière. Mais elle a un fils, Paul, qui d'un geste inattendu et tragique va la placer sur le chemin de la ruine et du déclassement. Une adaptation du livre de Pierre Lemaitre.



NOSTALGIA

de *Mario Martone*

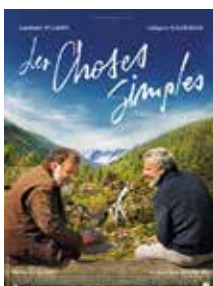
Après 40 ans, Felice retourne dans sa ville natale : Naples. Il redécouvre les lieux, les codes de la ville et un passé qui le ronge. Nostalgia est à voir hors de tout esprit de compétition, pour en savourer et pour admirer, une fois de plus, la finesse de jeu du grand Pierfrancesco Favino.



UN COUP DE MAÎTRE

de *Rémi Bezancon*

Propriétaire d'une galerie d'art, Arthur Forestier représente Renzo Nervi, un peintre en pleine crise existentielle. Les deux hommes sont amis depuis toujours et, même si tout les oppose, l'amour de l'art les réunit. En panne d'inspiration depuis plusieurs années, Renzo sombre peu à peu dans une radicalité qui le rend ingérable. Jusqu'où peut-on aller par amitié ?



LES CHOSES SIMPLES

de *Eric Besnard*

Vincent est un célèbre entrepreneur à qui tout réussit. Un jour, une panne de voiture sur une route de montagne interrompt provisoirement sa course effrénée. Pierre, qui vit à l'écart du monde moderne au milieu d'une nature sublime, lui vient en aide et lui offre l'hospitalité. La rencontre entre ces deux hommes que tout oppose va bouleverser leurs certitudes respectives ?



LA CHAMBRE DES MERVEILLES

de *Lisa Azuelos*

La vie toute tracée de Thelma prend un détournement tragique lorsqu'un accident plonge son fils Louis, 12 ans, dans le coma. Déterminée à le réveiller par tous les moyens, elle va faire le pari fou d'accomplir une par une les « 10 choses à faire avant la fin du monde » qu'il avait inscrites dans son journal intime. Ce voyage l'emmènera bien plus loin que ce qu'elle imaginait...



BABYLON

de *Damien Chazelle*

Los Angeles années 1920. Ambition démesurée et excès les plus fous, Babylon retrace l'ascension et la chute de différents personnages lors de la création d'Hollywood, une ère de décadence sans limites.



LES TROIS MOUSQUETAIRES

de *M. Bourboulon*

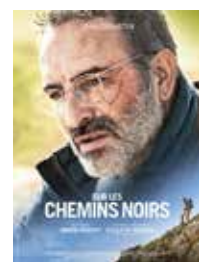
Du Louvre au Palais de Buckingham, des bas-fonds de Paris au siège de La Rochelle... dans un Royaume divisé par les guerres de religion et menacé d'invasion par l'Angleterre, une poignée d'hommes et de femmes vont croiser leurs épées et lier leur destin à celui de la France.



THE LOST KING

de *Phlippa Langley*

Inspiré d'une histoire incroyable mais vraie, The Lost King retrace l'extraordinaire aventure de Philippa Langley, passionnée d'histoire à la volonté de fer qui, sur une simple intuition et malgré l'incompréhension de ses proches et la défiance du monde universitaire, a voulu rétablir la vérité autour de Richard III, l'un des monarques les plus controversés de l'histoire.



SUR LES CHEMINS NOIRS

de *Denis Imbert*

Un soir d'ivresse, Pierre, écrivain explorateur, fait une chute de plusieurs étages. Cet accident le plonge dans un coma profond. Sur son lit d'hôpital, revenu à la vie, il se fait la promesse de traverser la France à pied du Mercantour au Cotentin. Un voyage unique et hors du temps à la rencontre de l'hyper-ruralité, de la beauté de la France et de la renaissance de soi.

LA PAGE HUMOUR

(Jeux de mots dignes de Pierre Dac ou Raymond Devos ?)

Les moulins, c'était mieux à vent ?
Si le ski alpin, qui a le beurre et la confiture ?
Je m'acier ou je métal ? Que faire ?
Un prêtre qui déménage a-t-il le droit d'utiliser un diable ?
Si Gibraltar est un détroit, qui sont les deux autres ?
Lorsqu'un homme vient d'être embauché aux pompes
funèbres, doit-il d'abord faire une période décès ?
Je n'ai jamais compris pourquoi le 31 mai est la journée
sans tabac, alors que le lendemain c'est le premier joint.
Quel océan borde l'île Maurice ? Question piège,
il n'y a pas d'océan à Lille et moi c'est Eva, pas Maurice !

La fusion déjà en 1920



ET POUR FINIR

UNE PETITE HISTOIRE

Deux grand-mères parlent de leurs petits-enfants.
L'une dit : *chaque année, j'envoie à chacun de mes petits-enfants une carte avec un généreux chèque dedans. Puis je n'entends pas parler d'eux, pas même un merci ou une visite.*

L'autre dit : *je fais la même chose que toi mais dès la semaine suivante ils viennent tous me rendre visite et me remercier.*

- *Vraiment dit la première ? Comment fais-tu ?*

- *Je ne signe pas le chèque !*

L'organisation de l'association

(Comment nous joindre)



Le bureau

Président	Dominique Fieux	74 rue Edouard Vaillant 94450 Limeil Brévannes	06 07 62 98 83	fieuxdom@gmail.com
Vice-président	Alain Valadier	56 Chemin des Vallées 95620 Parmain	01 34 73 14 89	alain.valadier@laposte.net
Trésorier	Jean Guertault	8 rue Condorcet 78260 Achères	06 03 02 23 13	jguert@hotmail.com
Relations FNAR et SFR	Jacky Sampic	5 rue de la Terminale 95800 Cergy	06 02 29 42 31	j.sampic@orange.fr
Secrétaire	Claire Baleyte	87 avenue Charles de Gaulle 78260 Achères	06 60 94 57 41	claire.baleyte@gmail.com
Relations Siège	Catherine Bougis	2 Allée Komarov – apt 229 92000 Nanterre	01 47 21 19 11 06 32 04 45 91	cathy.bougis@orange.fr
Conception Gazette	Denis Chauveau	31 avenue Jeanne 95600 Eaubonne	06 52 49 41 53	denis.chauveau@yahoo.fr
Chargé de mission	Gérard Minsat	74 rue des Tennerolles 92210 Saint Cloud	01 55 57 03 62 06 02 26 48 15	minsatg@free.fr
Relations Esso, site Internet	Jean-Pierre Flouzat	29 rue Le Corbusier 92100 Boulogne Billancourt	06 13 31 66 56	jeanpierre.flouzat@gmail.com
Relations Aresso et Resp Gazette	Jean German	73 bis rue du maréchal Foch, 78000 Versailles	06 07 63 46 98 01 39 50 72 87	jeangerman@orange.fr
Responsable Gazette	Claude Lanoiselée	133 avenue Mozart 75016 Paris	01 42 24 47 16 06 80 85 64 21	claudelanoiselee@sfr.fr
Relations NOWA	Frédéric Dauvergne	14 rue de la République 78100 Saint Germain en Laye	07 86 52 61 87	Frederic.Dauvergne@orange.fr
Responsable Voyages	Sylvie Vézard	2 Voie Florence Arthaud Bat D 66140 Canet en Roussillon.	06 01 00 50 14	sylvie.vezard66@orange.fr

Les Responsables Régionaux

Grand Est	Alain Lepage	8 Allée Richard Wagner 67000 Strasbourg	03 88 60 41 22 06 83 31 50 87	alainmartine.lepage@gmail.com
Aquitaine	Gilles de Monplanet	74 rue Marceau 33110 Le Bouscat	06 82 35 41 86	g2monp@gmail.com
Bretagne, Pays de Loire	Bertrand Descôtis	9 rue de la Salle d'Asile 56000 Vannes	06 06 40 17 49	bertrand.descotis@gmail.com
Midi Pyrénées	Alain Dupuy	31 Chemin de Mascabières 81000 Albi	06 89 38 59 58	alain.dupuy83@sfr.fr
Languedoc, Camargue	Jean-Marie Courtes	10 Allée du Soleil Couchant 34670 Baillargues	06 62 35 28 96	courtesjm@aol.com
Ile-de-France, et Nord	Claude Lanoiselée	133 avenue Mozart 75016 Paris	01 42 24 47 16 06 80 85 64 21	claudelanoiselee@sfr.fr
Normandie	Christiane Bégin	52 rue d'Ingouville 76600 Le Havre	06 64 48 05 10	ch.boivin@orange.fr
Alpes, Côte-d'Azur, Corse	Savino Cicco	45 rue de Rossini 06000 Nice	06 10 85 86 47	savino.cicco@orange.fr
Rhône-Alpes	Didier Jacquot	66 Allée de l'Eau Vive 69250 Montanay	06 13 35 12 15	didier-jacquot@cegetel.net
Centre Loire	Jean-Luc Vinet	79 rue des entrepreneurs 75015 Paris	06 52 14 59 99	jean.luc.vinet@gmail.com



Un travail exceptionnel de Jean-Marie Courtès

Les publicités et la communication de Mobil Oil Française entre 1945 et 2003

232 pages près de 1000 illustrations

La reconstruction après la deuxième guerre mondiale

L'évolution de la vente de carburants

Le Mobil Economy Run et les Mobil Economy Tests

*Les produits spécifiques et leurs services (marine, aviation,
agriculture, industrie...);*

*Les lubrifiants automobiles (Pégase remplace la Gargoyle, Mobil Oil
Special, Mobil Oil Super, SHC, Mobil 1).*

ExxonMobil et Mobil aujourd'hui

A demander à l'association. Prix adhérent : 15 €